

tempo

LE MAGAZINE BIMESTRIEL DE LA VILLE DE CENON

#17



RIVE DROITE

DOSSIER

*Cenon, partenaires pour l'éducation :
Tous les enfants peuvent réussir !*

Cenon
une nature, des cultures

3 mots, 1 image...

Retour sur des événements cenonnais



Coccinelle à pédales



Voiture à pédales officielle de la ville de Cenon



Voiture à pédales des «Voisins de Brunereau»

Sacrés bolides ! Le 26 août, Cenon accueillait, pour sa première étape en Aquitaine, le championnat de France de voitures à pédales. A l'origine, un projet drôle et fédérateur de l'association «Les Voisins de Brunereau», soutenu par la municipalité et le Conseil Local de Citoyenneté du Conseil Général. L'envie de réunir des habitants autour d'une réalisation originale et d'un évènement festif et populaire. En partenariat avec la Fédération d'Aquitaine des voitures à pédales, trois voitures portaient les couleurs de Cenon. Deux d'entre elles, créées de toutes pièces par des Cenonnais motivés (et prêts à pédaler) ont couru sur la place François Mitterrand, entourées par d'étranges bolides coccinelle, spiderman, bateau de pirates, nid-de-poule, marsupilami etc. Très réglementées, les courses sont à l'image des plus grands prix de Formule 1 : tour de chauffe, essais chrono, pôle position, certaines voitures peuvent rouler à près de 30 km/h. Après cette journée où un large public est venu rire et applaudir les pédaleurs du dimanche, la volonté est que cette étape du championnat soit reconduite chaque année à Cenon et que de nombreux habitants (de tous âges) se manifestent auprès de l'association «Les Voisins de Brunereau» et participent à la conception de futures voitures de compétition.

Contact : «Les Voisins de Brunereau» (06 83 86 13 13)

Galerie de photos sur www.ville-cenon.fr

Handicap... Décidément cap' !

Avancer, se retourner, descendre un trottoir, contourner un obstacle imprévu, ouvrir une porte d'immeuble, monter dans une voiture...en fauteuil roulant... Cap' ?

Les résidents du foyer Autrement et une équipe d'Unis Cité en service civique avait lancé le défi à qui voulait comprendre leur quotidien. Au square Beaumarchais, le 20 juin dernier, ils ont accompagné et soutenu enfants et adultes valides lors de parcours finement préparés et semés d'embûches. La journée, conviviale et informative, témoignait du travail engagé dans le cadre de la commission communale d'accessibilité : le projet d'une cartographie de cheminements mis en accessibilité et de périmètres urbains à aménager afin qu'ils soient adaptés à chaque Cenonnais, entre autres. La municipalité, partenaire de cette journée, compte bien reconduire l'expérience en 2013, souhaitant poursuivre des actions de sensibilisation percutantes et citoyennes.

Vidéo sur la Web TV

Le dico, toujours à la page

Le passage de l'école élémentaire au collège, c'est un peu le grand saut pour les élèves de CM2. Un mélange d'excitation et d'angoisse généré par le changement des repères, la découverte d'un nouveau lieu, la multiplication des enseignants, des salles de classe, parfois la

perte de copains, et de nouvelles méthodes d'apprentissage basées sur une plus grande autonomie. Pour marquer, symboliquement, ce passage, la municipalité, chaque mois de juin, visite les classes cenonnaises, pour la remise officielle d'un dictionnaire à ses futurs collégiens, (221 en 2012). «Un recueil de la connaissance», comme le définissait Alain David, Maire, en remettant le précieux objet à chacun des élèves, en compagnie de l'adjointe à l'éducation, Eliane Barthélémy.

Ecoles : 2 retraites bien méritées et 1 transfert Rive gauche

Le 2 juillet dernier, la municipalité a rendu hommage à deux enseignants historiques et à un inspecteur énergique : Marie-France LEJARD, Jean-Pierre CANTON, professeurs des écoles et Robert SAUVAGET, Inspecteur de L'Education Nationale.

Partenariats de grande qualité, valeurs partagées, travail en collectif, respect mutuel entre l'Education nationale et la commune... Une coopération fructueuse entre l'Ecole avec un grand E et tous les services municipaux aura marqué les 5 années de Robert Sauvaget, en tant qu'inspecteur de L'Education Nationale de la Circonscription de Cenon Entre-deux-Mers. «Tous les enfants peuvent réussir», affirmait-il encore et toujours dans son discours de départ. «Si enseignants, directeurs d'école, inspecteurs, services municipaux et élus coopèrent et

donnent confiance et espérance aux élèves. L'éducation exige une vision de l'homme et du citoyen».

Elegance et persévérance, Marie-France LEJARD a enseigné à l'école maternelle Anatole France pendant... 35 ans ! Dès 1976, elle a trouvé et savouré son bonheur professionnel dans la petite école de la rue du 11 novembre. «Pourquoi pas directrice ? parce que je suis très bien dans ma classe», répondait-elle à la question d'Eliane Barthélémy, adjointe au Maire.

Une silhouette et des boucles de jeune homme, un sacré sourire et une superbe chemise... Jean-Pierre CANTON enseignait, depuis 1979, à l'école élémentaire Camille Maumey. Mélomane et multi-instrumentiste, il faisait swinguer la grammaire, donnait le « la » en algèbre et en géométrie, écoutait la petite musique de chacun de ses élèves pour que tous apprennent à l'unisson...

«Maintenant que je suis à la retraite, je vais peut être découvrir le monde du travail...», souriait-il en recevant ses cadeaux de départ...

Alain David, Maire, a une fois de plus souligné le rôle crucial des enseignants et de la communauté éducative, se félicitant que Cenon soit un biotope propice aux engagements de longue durée : «c'est significatif que des enseignants s'investissent aussi longtemps dans un secteur dit difficile».

Bienvenue à Philippe Dubois, le nouvel Inspecteur de L'Education Nationale de la Circonscription de Cenon Entre-deux-Mers.

Parcours Handicap ou pas cap, square Beaumarchais

Remise des dictionnaires à l'école Camille Maumey

Jean-Pierre Canton et Marie-France Lejard



Sommaire...

■ pages 2/3.....

3 mots, 1 image + éditorial

■ pages 4/5.....

Vies d'ici, vues d'ici

Etre parents élus // Paroles d'élèves cenonnais en direct de la rentrée scolaire

■ pages 6/8.....

Ma ville en bref

Nada, artiste «à petits pas» // M.D.S.I., parcours culturel // Miélothèque du Rocher // Eclats de couleurs à R. Cassagne

■ pages 9/13.....

Dossier

Cenon, partenaire pour l'éducation : tous les enfants peuvent réussir !

■ pages 14/15.....

Economie locale

INSUP, cap nouvelles chances // Une chambre d'hôtes à Cenon // Boît'à services // AJHaG et Mission Locale

■ pages 16/17.....

Culture(s)

Classe relais // Prix Littéraire Jeunesse // OCAC

■ pages 18/19.....

Sports et assos

Asso APRAS // SSIG // Elles o Pluriel // Education sportive : OMS, USCRD

■ pages 20/21.....

Agenda 21 / Ville nature

Carrefour des Cultures // Ecole Van Gogh // Côté Sciences // Jardinons à Cenon

■ pages 22/23.....

Tribunes / Services publics

Direction Education/Enfance/Petite enfance



L'éducation est une priorité

Une nouvelle année scolaire commence. Pour certains la première... pleine de découvertes et d'émotions. Pour d'autres, une de plus dans les apprentissages de la vie. Je souhaite que pour tous les enfants et jeunes cenonnais, cette année scolaire soit une étape réussie vers leur accomplissement personnel. Des chantiers majeurs pour le bien-être des élèves aboutissent. Les réhabilitations remarquables des écoles Jules Guesde (inaugurée le 26 octobre 2012, à 17h30) et Anatole

France, la démolition de la maternelle Camille Maumey (bientôt reconstruite), le déploiement du numérique au service de l'éducation... signent le renouveau de la ville et dit notre volonté d'offrir les meilleures conditions d'étude à tous les élèves.

8 écoles maternelles, 9 élémentaires, 2 collèges et 1 lycée... Notre partenariat constant avec l'Education Nationale, le travail de fond coproduit avec les directrices, directeurs et enseignants se poursuit et s'intensifie.

Notre commune est riche de partenaires éducatifs mobilisés et engagés, réunis au sein du Programme Educatif Local. Ensemble, nous trouvons des réponses et des actions adaptées à tout problème, à toute situation. Je pense à l'insertion des jeunes et au travail exemplaire de structures telles que l'INSUP et la Mission Locale. Je pense aussi à notre partenariat avec le Centre social et culturel « La Colline » pour l'animation jeunesse, à l'association FAIRE pour les accueils périscolaires, l'accompagnement à la scolarité et aux FRANCAS de la Gironde (centres de loisirs Triboulet et La Ré d'Eau).

Notre exigence est à la hauteur des enjeux d'une éducation réussie. Il est essentiel que les familles sachent que nous les soutenons dans l'éducation de leurs enfants .

En accompagnant collectivement les enfants et les jeunes tout au long de leur cheminement, nous voulons assurer leur entrée dans la vie d'adulte et de citoyen. Nous voulons leur transmettre nos valeurs de civisme et de solidarité. Des valeurs chères à la ville de Cenon et à l'ensemble de l'équipe municipale.

Alain DAVID
Maire de Cenon

www.blog-rivedroite.fr



Où trouver TEMPO ?

Normalement dans votre boîte aux lettres tous les 2 mois. S'il n'y est pas avertissez-nous : 05 57 80 35 71 ou sur tempoetexto@ville-cenon.fr. Vous le trouverez également dans un service public ou un commerce près de chez vous : 140 points de dépôts dans tous les quartiers. La liste est disponible sur le site Internet www.ville-cenon.fr où vous pouvez aussi lire TEMPO, disponible en version numérique. Merci de diffuser ces informations.

Prochaine parution de TEMPO : du 19 au 23 novembre 2012

www.ville-cenon.fr

TEMPO : magazine quasi bimestriel de la ville de Cenon (Gironde)

Numéro 17 / octobre - novembre 2012 / Edité par la mairie de Cenon - 1, av. Carnot - BP 20097 - 33151 CENON CEDEX - 05 57 80 35 71 / 05 57 80 35 71

Directeur de la publication : Alain David, Maire de Cenon / Direction du service Communication : Marie-Hélène Filleau / Responsable éditoriale print & web : Céline Dotigny / Responsable mise en page, suivi impression et diffusion : Sandrine de Labaca / Rédaction et photos : service communication : Céline Dotigny, Moussa Diop, MH Filleau, Dalinda Abid / Bruno Aubin / Françoise Schanbroeck (Musique en chantier) / Autre photographe : Christophe Goussard / Maquette David Gimenez (E3) / Impression sur papier PEFC à 13 000 exemplaires par l'imprimerie Korus (39, rue de Bréteil - 33326 Eysines) / Dépôt légal à parution.



Vies d'ici VUES D

CENON PAR CELLES ET CEUX QUI Y VIVENT

« ÊTRE PARENT ÉLU M'A APPORTÉ UNE RICHE EXPÉRIENCE HUMAINE »

Julie, Anne, Jean-Michel, Judith, Stéphanie, Lise, tous élus au Conseil d'école de leurs enfants, font le relais entre les parents

« **Avoir voix au chapitre** » dans les conseils d'école et participer à l'organisation de la vie sociale de l'école justifie que je sois engagée depuis huit ans en tant que parent élu. **Julie Morana, école élémentaire Camille Maumey**

En apprenant que l'école maternelle Léon Gambetta était provisoire, nous nous sommes engagés, avec d'autres parents élus, pour sa pérennisation. Mais aussi pour trouver des financements pour les activités culturelles et extrascolaires de nos enfants. Nous participons à des manifestations, comme par exemple, le vide-grenier organisé sur le cours Gambetta. **Anne Chambarière, école maternelle Léon Gambetta**

Connaissant déjà le fonctionnement des conseils d'école en tant qu'enseignante, je voulais découvrir le rôle de parent élu à l'école élémentaire et mettre mon expérience au profit du dialogue entre parents d'élèves et enseignants (...). **Jean-Michel Martinez, école maternelle Alain Fournier**

Grâce à mon statut de parent élu, l'occasion m'est offerte d'émettre des désirs, des souhaits, de faire des suggestions sur la vie scolaire et d'exprimer mes incompréhensions, parfois sur la pédagogie mise en place à l'école... J'aime bien avoir les informations à la source sur le fonctionnement de l'école... **Judith Avenel, Groupe scolaire Jules Guesde**

Si certains parents ne veulent pas être élus, c'est parce que qu'ils appréhendent la relation qu'ils entretiendraient avec les institutions (Ecole, ville). J'ai entendu des parents dire : « je ne saurai pas faire, je ne saurai pas trouver les mots lors des conseils d'école... je n'y ai pas ma place (...) ». **Julie Morana**

Cette appréhension est plutôt liée à un manque de confiance en ses possibilités qu'à un manque de volonté... Ce n'est pas parce que ces parents ne veulent pas s'engager mais certains sont bloqués, par exemple parce qu'ils ne maîtrisent pas la langue française. **Anne Chambarière**

Nous devons montrer à nos enfants que nous nous intéressons à leur école. Ça les incitera certainement à s'y intéresser et impliquer davantage (...). **Lise Bouréma, école élémentaire Jean Jaurès**

La mobilisation contre la suppression des postes du RASED (Réseaux d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficultés) a montré une belle solidarité entre parents des différentes écoles de la ville. Une grande expérience d'action collective pour moi... Les parents d'élèves doivent s'investir dès que leur enfant est à la maternelle, il ne faut pas attendre qu'il soit au lycée ou à l'université pour faire bouger les choses... **Lise Bouréma**

Grâce aux liens tissés à la sortie de l'école, plusieurs parents se sont aperçus qu'ils avaient la même sensibilité face à la consommation. Avec une dizaine de parents nous avons donc créé l'AMAP « Les Gourmandignes » (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne) dans le quartier... **Julie Morana**

Le fait d'être parent élu m'a apporté une riche expérience humaine. C'est l'occasion de rencontrer des enseignants et des parents qui ont des vécus dissemblables,

des hommes et des femmes venant de différentes zones géographiques (...)

Jean-Michel Martinez

Tout le monde s'investit pour améliorer le quotidien des enfants dans l'école...

J'ai personnellement gagné une expérience de groupe et des amitiés avec d'autres parents... **Anne Chambarière**

Depuis ma participation aux réunions de conseil d'école, mon regard a changé sur le corps enseignant... J'ai appris à mieux le connaître... Je connais mieux l'environnement scolaire de mes enfants... J'ai même regretté de ne pas m'y être investie plus tôt (...). C'est dommage que certains qui se plaignent de ce qui se passe dans les écoles ne s'investissent pas davantage, ils pourraient donner leur avis et essayer de faire changer les choses...

Stéphanie Lacourarie

L'école doit éveiller la curiosité des enfants

L'insuffisance du nombre d'enseignants et le grand nombre d'élèves par classe mettent l'école en difficulté... Beaucoup d'élèves la quittent dès l'âge de 16 ans. Et pourtant ils sont l'avenir de la France... **Lise Bouréma**

L'école est l'endroit où nos enfants apprennent à se sociabiliser, à voir comment fonctionne la société...

En France, les journées de classe sont très chargées et beaucoup d'enfants vont à la garderie avant et après la classe, dès la maternelle. **Julie Morana**

J'attends de l'école une ouverture sur le monde... Elle doit être un espace de sociabilisation et être un lieu sécurisant pour nos enfants (...). **Anne Chambarière**

Le rôle de l'école est de former de futurs citoyens, des individus ouverts sur l'extérieur et s'intéressant à ce qui peut leur permettre de comprendre l'environnement qui les entoure... **Jean-Michel Martinez**

L'apprentissage commence à la maison... L'école ne peut pas tout faire... Les parents doivent apprendre à leurs enfants à vivre avec les autres, dans un respect mutuel... **Stéphanie Lacourarie**

L'école doit éveiller la curiosité des enfants pour qu'ils aient envie d'y aller. L'Education Nationale doit rester une priorité dans les politiques publiques de l'Etat (...). **Judith Avenel**



Jean-Michel Martinez



Anne Chambarière



Stéphanie Lacourarie



Judith Avenel



Julie Morana



Lise Bouréma

ICI

MA RENTRÉE S'EST BIEN PASSÉE !

Sacs en bandoulière, à dos ou à roulettes, Omeïma, Ismaël, Papa Ahmadou, Maciré, Chiara sont des élèves cenonnais. Sur le vif, ils parlent de leur rentrée scolaire.

« Je voudrai devenir maîtresse... »

Ma rentrée scolaire s'est bien passée. J'ai revu mes amis que je connais depuis deux ans. Je me retrouve dans la classe où je voulais être. L'école nous aide à lire et à écrire et toutes les disciplines me plaisent... Je suis une bonne élève et je voudrai devenir maîtresse. Les maîtresses travaillent beaucoup. A l'école, mes copines me disent que je le serai quand je serai grande (rires). **Omeïma Bouréma, 9 ans, classe de CM1, école Jean Jaurés**



«...il ne faut pas se bousculer, crier dans la classe, griffer, mordre et faire le piquet. »

J'ai fait une bonne rentrée car j'ai une gentille maîtresse. Elle est amie avec celle que j'avais de l'année dernière. Je la connais déjà... Ce que j'aime le plus à l'école c'est : faire du calcul, lire, écrire et voilà... Mais il ne faut pas se bousculer, crier dans la classe, griffer, mordre et... faire le piquet... mais ça, il faut dire qu'il n'y en a pas beaucoup qui le font. Quand je serai grand, je voudrai être archéologue, pour découvrir des dinosaures et leurs œufs enfouis dans la terre et les mettre au musée (...). **Ismaël Delabarre, 7 ans, classe de CE1, école Jules-Guesde.**



«Ce que je n'aime pas à l'école... c'est quand les adultes ne me croient pas »

J'ai retrouvé tous mes copains. L'école me manquait. Sans elle, on ne pourrait pas s'exprimer et j'avais envie d'écrire, d'étudier et de voir les maîtresses... C'est important de bien travailler à l'école pour avoir un bon métier plus tard... Et gagner des sous (rires). Avant, je voulais être chauffeur de TGV mais quand j'ai vu des matchs de football à la



télé j'ai changé d'avis. Je veux devenir footballeur... Mais, ce que je n'aime pas à l'école, c'est quand les adultes ne me croient pas. **Papa Ahmadou M'Baye, 8 ans et demi, classe de CM1, école Van Gogh.**

«Si on travaillait trois jours par semaine, on verrait plus nos parents»

Avant Léon Blum, j'étais à l'école de Deyries à Bordeaux. Là-bas, les enfants étaient plus sympathiques et moins agressifs (...). Ma rentrée s'est bien passée. Ma nouvelle maîtresse est moins jeune que celle de l'année dernière. Il y a trois choses que Je n'aime pas à l'école : les disputes avec les copains, les tricheries lorsqu'on joue et le temps qu'on y passe. Si on travaillait trois jours par semaine, on verrait plus nos parents (...). Je préfère les maths aux autres matières. Je voudrai faire des mathématiques difficiles (...) et apprendre de nouvelles choses en français. Mon métier quand je serai grand : ingénieur électricien. Je pourrai fabriquer des voitures électriques moins chères (...). Avec moins de voitures à essence, on va sauver la planète !

Maciré Daffé, 8 ans et demi, classe de CM1, école Léon Blum.



Vous avez vu que mon école maternelle est détruite ?!

Je suis contente de ma rentrée à l'école Camille Maumey. J'ai retrouvée mes copines. Le maître est gentil. A l'école, on apprend à écrire, à lire. Cela peut nous aider à comprendre beaucoup de choses (...). Quand je serai grande, Houlala ! Je ne sais ce que je ferai comme métier. On verra bien. Ce que j'aime le moins à l'école, c'est la cantine. Je préfère les repas de maman. Vous avez vu que mon école maternelle est détruite ?! Je suis triste ! Elle était bien mais trop vieille, c'est pour ça qu'elle a été démolie. **Chiara Bossard, Classe de CP, école Camille Maumey.**





ACTUALITÉS

..ma ville en bref

Jeunes pousses et graines de Land Art avec l'artiste Nada

Son nom de peintre est Nada. Première artiste à être en résidence à Cenon autour du projet d'éveil culturel « À petits pas », coordonné par Elodie Moulin pour les FRANCAS et destiné aux 6 mois – 3 ans et à leurs familles, elle a fait naître des vocations précoces à l'art dans et avec le paysage.

UN PROJET QUI PREND SON TEMPS

Sa résidence, du 16 février au 1er juin dernier, a débuté par des rencontres, puis par une immersion dans 15 structures (1) de l'Enfance et de la Petite Enfance de Cenon. Enfin, Nada s'est installée au centre de loisirs La Ré d'Eau pour la réalisation d'une œuvre collective avec tous les enfants. Le 1er juin, a eu lieu un grand final avec des animations, l'exposition de tous les travaux plastiques et un goûter champêtre, en présence des responsables des projets, des personnalités officielles, des parents et des enfants.

SUR LE THÈME « PRENONS NOTRE TEMPS ! »

Nada a choisi de s'inspirer du Land Art (2), pour entrer dans la danse de la nature et du temps sensible avec des tout petits. Formée à l'Académie des Beaux-Arts de Bordeaux, rompue aux interventions plastiques en centres de loisirs et d'animation, elle n'avait pourtant jamais travaillé avec autant d'enfants en bas âge, aussi longtemps. «C'était une expérience inouïe qui a régénéré ma pratique artistique !». Son goût affirmé pour l'art brut, la figuration libre et les formes hybrides d'art, une enfance passée à la campagne, à sentir, toucher, écouter la vie qui circule, ont été de précieux alliés. Ainsi, avec ou dans la nature, des bouts de chou ont écrit le monde, leurs mondes, ont rêvé, expérimenté, bricolé avec des « riens », en toute liberté. Végétaux, minéraux, matériaux recyclés pour seul alphabet... En manipulant les matières à sa

guise, l'enfant entrait du bout de ses petits doigts, dans un processus créatif, sans le savoir, dans la douceur et le plaisir. «A la Parenthèque du Centre social et culturel «La Colline», les enfants ont aidé les parents à grandir en art. Il fallait les voir utiliser librement l'argile, fabriquer des mobiles et des folies poétiques en matériaux recyclés ! Les parents eux avaient si peur de rater et de ne pas faire quelque chose de beau !»



Nada au centre de loisirs La Ré d'Eau

DES BACS SENSORIELS EN MULTI-ACCUEIL ET EN CRÈCHES

À ces urbains de 18 mois à 2 ans et demi, Nada a apporté une mine d'or sensorielle faite de bacs préparés en amont, pleins de mystères olfactifs et tactiles, sonores, colorés, aux formes variées. Par petits groupes, les enfants piochaient, transvasaient, manipulaient à leur rythme. Puis, avec la terre ou l'argile en plus, ils plantaient les matériaux choisis, grattaient, laissaient des traces. De petites œuvres intuitives pleines de magie et de poésie ont surgi, puis, un livre des quatre saisons aux grandes pages fabuleusement décorées.

LE TEMPS QUI PASSE, EN MATERNELLE OU EN PÉRISCOLAIRE

Les enfants «joueurs de nature» ont arpenté les parcs de Cenon pour faire leur collecte, en respectant le paysage. Une chaise s'est métamorphosée en pot de fleurs décoré ; ailleurs, des arbres et des mobiles en papier, puis des océans, des déserts arides ou glacés, des forêts sur des panneaux en carton ont été enfantés. «J'ai pu alors aborder des notions plus complexes comme le caractère éphémère des œuvres». Des enfants ont créé sur site ou en classe, sur papier kraft, dix œuvres chacun, œuvres faites aussitôt défaits. La photographie en gardait seule la trace. Des mains et des montres, en peinture ou en matériaux recyclés, symbolisaient la fuite du temps. Des espaces se sont peuplés de stupéfiants bateaux et autres escargots de cailloux spiralés.

Nada : <http://lesateliersdenada.blogspot.fr/> et <http://nada.odexpo.com/>

- 1 - Crèches, multi-accueils, RAM, maternelles, ITEP Bellefonds, périscolaire
- 2 - Le Land Art est un courant d'art contemporain né aux États-Unis dans les années 60. Il utilise l'environnement comme outil de création.

Galerie de photos sur www.ville-cenon.fr



S'initier au spectacle, un levier positif de lutte contre l'exclusion

Dix familles de Cenon en situation de grande précarité, suivies par la Maison de la Solidarité et de l'Insertion (MDSI) ou le Centre social et culturel «La Colline», sont bénéficiaires des Parcours de Découvertes Culturelles (PDC), mis en place par le Conseil Général de la Gironde.

Familles, travailleurs sociaux, acteurs culturels, participent ensemble à des ateliers de sensibilisation et d'expression artistique. Des sorties sont organisées : une visite du Grand Théâtre, une sortie au Théâtre national Bordeaux Aquitaine (TNBA), du cirque, un concert au Rocher de Palmer, etc. Dans ces moments de plaisir partagé, les personnes s'ouvrent, se mobilisent pour organiser les sorties, deviennent actives puis réactives. Aller au spectacle en groupe ou monter sur scène sont des expériences inoubliables. Pour Joëlle Février, assistante sociale : «Des personnes du groupe osent enfin prendre seules les transports en commun, après des années de repli panique. Deux personnes ont enfin accédé à un emploi». À l'avenir, la MDSI de Cenon envisage de responsabiliser plus les familles. D'emblée, des ateliers pourraient être proposés pour créer du lien social (théâtre ?). Ce sera aux familles d'en décider et de choisir les sorties !

IMPLIQUÉES, RESPONSABLES, À L'ŒUVRE !

«Ces parcours nous aident à bâtir des projets à dominante culturelle qui favorisent le désenclavement et l'insertion de certains de nos bénéficiaires», explique Hélène Baudet, référente prévention à la MDSI. La Ville de Cenon apporte son soutien à ces actions, par le biais du Contrat local de citoyenneté. Dès 2007, des travailleurs sociaux volontaires de la MDSI ont reçu une formation complète avec l'IDDAC (1) et bénéficié d'ateliers de pratique artistique avec des créateurs.

La MDSI et ses autres partenaires sociaux, culturels (dont le Rocher de Palmer) ou associatifs inscrits dans le dispositif, fortifient leurs partenariats. De plus, les travailleurs sociaux se sentent enrichis personnellement par l'art, mais aussi humainement. Les situations vécues les amènent à envisager de nouvelles façons d'exercer leur métier. Lors des activités partagées, ils découvrent des personnes pour lesquelles ils cherchent des solutions au quotidien, sous un jour très neuf. Impliquées, responsables, à l'œuvre !

**MDSI de Cenon : 2, rue Pauline Kergomard
05 57 80 79 90**

1 - IDDAC : Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel

La miélothèque du Rocher, visible enfin !

Mission accomplie pour la Ressourcerie de la Régie de Quartier de Cenon ! La fabrication du meuble miélothèque pour la Banque du Miel est achevée. L'étonnante collection de pots de «miels d'ici et d'ailleurs» est exposée dans le hall du Rocher de Palmer.

UN CABINET DE CURIOSITÉS MELLIFÈRES

Les plans ont été fournis par le graphiculteur Olivier Darné et la graphiste Emmanuelle Roule, membres du Parti Poétique. «La commande avait ses contraintes, nous avons dû nous adapter. Le cadre a été légèrement modifié», explique Jérôme Martrenchard, ébéniste. Le meuble est en bois brut, en écopin, de forme aérodynamique. Long de 3m80 environ sur une hauteur d'1m40, il comprend une vitrine d'exposition avec des étagères pour ranger les pots de miel. La structure nécessitait la découpe de très grands panneaux, avec des angles particuliers. Les salariés de la Régie de Quartier ont dû «se ressourcer» et s'initier à de nouvelles techniques pour réaliser ce véritable cabinet de curiosités mellifères.

UNE COLLECTION EN PLEINE EXPANSION, UNE PROMESSE D'ÉCHANGES HUMAINS

Les miels ont été échangés, ramenés des quatre «coins» du globe par des habitants de Cenon, des artistes de passage au Rocher de Palmer, des sociétaires de la Banque du Miel.

La collection grandit sans cesse. Après les miels de Grèce, du Maroc, d'Algérie, du Chili, du Cameroun, des pots de miel sont arrivés cet été, en provenance de Ljubljana (Slovénie) et du Vietnam ramené du Festival de Hué, puis des pots de miel des maquis corses Mele di Corsica baptisés Maquis de Printemps, Châtaigneraie, Printemps Clémentine et Maquis d'Automne.

La miélothèque, associée aux cultures du monde qui rayonnent au Rocher de Palmer, rend visible la diversité avec ses pots de miel voyageurs. Elle constitue une promesse d'échanges humains - les dons affluent - sous forme de trocs de miel, de douceurs à partager lors d'ateliers pâtisseries, de dégustations, de siestes musicales... à avaler les kilomètres !



Miélothèque devant l'atelier de la Ressourcerie

À suivre sur le blog : <http://mieldurocher.blogspot.fr>

Eclats de couleurs à René Cassagne



Fresque dans le hall de l'école René Cassagne

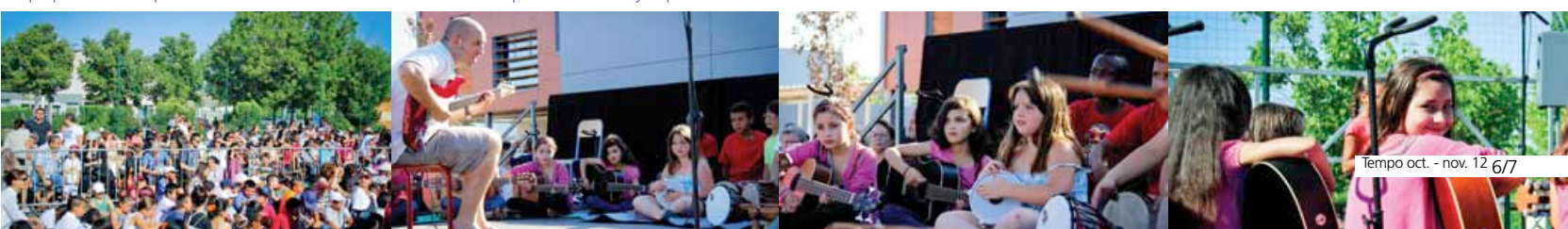
C'est sur de grands murs de l'école René Cassagne, fraîchement rénovée, que les enseignants ont décidé de montrer la créativité de leurs élèves. Au départ, sous l'impulsion d'Evento (biennale d'art contemporain bordelaise) et inspirée par l'œuvre peinte, abstraite et géométrique de Sol Lewit*, à l'arrivée avec le souhait de révéler une œuvre collective ayant mobilisé l'intégralité des classes. Avec l'aide d'Elie, conseillère en art visuel de la circonscription, formes, couleurs, oiseaux, mains et silhouettes «à la Magritte» (de la classe CLIN**) éclatent et illuminent l'école élémentaire. Bravo à tous les enfants et à leurs enseignants : Nicolas Loustaunou, Catherine Foucher, Karen Dumoulin, Cécile Gontier, Christelle Izard, Olivier Gallinato et Thierry Gaye.

*Artiste du 20ème siècle connu pour son travail peint et sculpté basé sur des formes géométriques simples, telles le cube.

**Classe d'initiation pour non francophones.

QUI CEM LE SON RÉCOLTE LE TEMPO...

Guitares, djembes, balafon... se sont invités à la fête de fin d'année de l'école Jean Jaurès. Un concert aussi important qu'un rituel de passage pour la première promotion d'élèves (CE2) de la Classe d'expression musicale (CEM), lancée à titre expérimental par la ville et l'Éducation nationale. Prestation réussie pour les 15 élèves apprentis musiciens, appliqués et investis, qui poursuivent pour cette rentrée 2012 le cursus de 3 ans qui se déclinera jusqu'à leur entrée en CM2.



Cenon a la fibre

Alors que certaines parties de la ville peinent encore à se connecter en haut débit (2MB/seconde), l'arrivée du très haut débit (100MB/seconde) à Cenon sera vécue comme une excellente nouvelle. Dès cette rentrée de septembre, Orange France Telecom, l'opérateur réseau mandaté par la CUB pour le déploiement de la fibre sur l'agglomération, s'attaque au secteur du 8 mai 1945, premier des 5 lots à bénéficier du raccordement au très haut débit.*

Première ville de la Rive Droite à accueillir la fibre, Cenon doit cet avantage à la mobilisation des élus et services municipaux qui ont su relayer fortement les sollicitations des habitants. Grâce à l'arrivée du très haut débit, les zones blanches et/ou grises (débit en deçà des moyennes annoncées) ne seront bientôt plus qu'un mauvais souvenir. Dès septembre ce sont 8 points de mutualisation desservant chacun 300 logements, qui alimenteront en très haut débit les 2500 logements du secteur du 8 mai 1945. En utilisant les trajets et conduites déjà existants, empruntés par le réseau cuivre (téléphonie et ADSL), les travaux sur la voirie seront peu visibles et les désagréments quasi nuls. Une fois les coffrets installés, la fibre courra alors sous nos rues jusqu'aux points de branchement, ultime étape avant la connexion aux loge-

ments, mise en œuvre uniquement après accord des bailleurs sociaux et syndicats de propriété dans les cas d'habitat collectif. Enfin, après un délai de 3 mois laissé à l'ensemble des fournisseurs d'accès pour communiquer leurs offres, les premiers abonnés cenonnais pourront explorer les nouvelles potentialités du « mégadébit ».

* Le déploiement du FFTH (Fiber To The Home) se poursuivra ensuite sur le périmètre : avenue Cassagne/avenue des Quatre pavillons, à son tour raccordé au très haut débit. Trois autres grands quartiers suivront, la ville de Cenon devant être entièrement reliée à la fibre d'ici 2017.

BALADE NUMÉRIQUE AVEC CANELL' L'I.BICHE DE CENON

Du nouveau sur mon www.ville-cenon.fr



C'est la rentrée et mes espaces numériques s'affolent... Services en ligne pour toute la famille, nouveau moteur de recherche performant, de nouvelles vidéos... La i.visite guidée, c'est par « i.ci » !

Le kiosque famille. Déjà en ligne, il vous permet d'effectuer plusieurs démarches en quelques clics : consulter votre quotient familial, modifier vos coordonnées, contacter le service éducation de la mairie, payer la restauration scolaire (paiement sécurisé) et désinscrire votre enfant de la cantine. Le kiosque est accessible en page d'accueil du site Internet, «espace famille», il vous suffit de vous y inscrire.

Un nouveau moteur de recherche prénommé «ISAC». Situé en page d'accueil du site internet, ISAC fonctionne comme toute barre de recherche, à la différence qu'il est

un moteur... intelligent et a pour objectif d'améliorer l'information pour tous. Ainsi, il répond à des questions posées en langage de tous les jours, même si elles contiennent des termes imprécis et des fautes d'orthographe. Testez-le, cela nous permettra de recueillir évaluations et commentaires afin de répondre au mieux à vos besoins en ligne. Utilisé depuis 1 an à St Médard en Jalles, ISAC est issu d'un projet européen ISAC 6+.

Sur la Web tv, trois nouveaux reportages : Prix Littéraire Jeunesse, Parents d'élèves élus, Handicap ou pas cap ?

Lettres d'information numériques, inscrivez-vous et restez informés : «Cenon au fil de l'info» se fait l'écho de l'actualité cenonnaise et «Je prête l'oreille au Rocher qui m'éveille» où des Cenonnais vous racontent ce qu'ils vivent avec le Rocher de Palmer. Pour les recevoir, enregistrez-vous en page d'accueil du site internet.

Restez connectés pour découvrir les nouvelles chroniques de Cenon et cartes postales anciennes des pages « Histoire locale », les captations sonores de la rubrique culture, le suivi de chantier du complexe multi activités de la Morlette (actualités en page d'accueil).

Partagez vos infos et coups de coeur sur ma page Facebook «Canell Decenon». Bientôt... je vous accueillerai dans mon blog... Oui, oui, un vrai blog grâce à mon amie Candie Man.



Donner toute leur place aux apprentissages et favoriser la réussite des élèves réhabiliter la notion de loisirs et d'activités périscolaires comme acte pédagogique à part entière est au centre du Projet Educatif Local de Cenon.

Cenon, partenaires pour l'éducation : Tous les enfants peuvent réussir !

A travers des établissements scolaires rénovés, des partenariats institutionnels et associatifs et une aide adaptée aux élèves en grandes difficultés, la ville définit les priorités de sa politique éducative.

Egalité des chances et enjeux des apprentissages déterminent le suivi et l'accompagnement des enfants et des jeunes. Au cœur d'un réseau de professionnels diversifiés et complémentaires (enseignants, associations, institutions sanitaires et sociales, club de prévention, acteurs de l'insertion professionnelle...) les temps scolaire et hors scolaire sont réfléchis et harmonisés afin de garantir un soutien éducatif renforcé.

Donner l'élan nécessaire à un épanouissement personnel, à un bien-être social se joue alors en concertation avec les familles et en cohérence avec les besoins exprimés dans la commune.



Education : Conjuguer les compétences, partager les savoirs

ACTEURS ÉDUCATIFS, DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PROJETS, AIDES AUX ÉLÈVES...

DE QUELLES MANIÈRES FAIRE DE L'ENFANT UN ÉLÈVE ÉPANOUI DANS SES APPRENTISSAGES, COMMENT FAIRE DE L'ÉLÈVE, UN JEUNE ADULTE CONFIAINT EN SES CAPACITÉS ?

A CENON, VIE SCOLAIRE ET EXTRA-SCOLAIRE S'HARMONISENT ET SE COMPLÈTENT GRÂCE AU TRAVAIL D'UN RÉSEAU DE PARTENAIRES RÉUNISSANT LA MUNICIPALITÉ, L'ÉDUCATION NATIONALE, LES INSTITUTIONS SOCIALES, SANITAIRES ET LES ASSOCIATIONS. UNE COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE, ENGAGÉE AUX CÔTÉS DES FAMILLES, POUR LA RÉUSSITE ET LE BIEN-ÊTRE DES PETITS ET JEUNES CENONNAIS.

Rénover les écoles, optimiser l'accueil et les apprentissages de tous les élèves

L'accueil des élèves dans des établissements de qualité participe à leur envie d'apprendre et à leur épanouissement.

Cet été, l'école maternelle Camille Maumey a été démolie. La construction d'un nouveau bâtiment, conséquence des travaux de doublement de la voie ferrée dans le bas Cenon, démarrera bientôt. Ce chantier d'envergure, préparé de longue date par la municipalité, l'Education Nationale et les familles a, bien sûr, pris en compte, en priorité, le bien-être des petits élèves et leur épanouissement scolaire. «*Depuis un an les classes ont été transférées dans les locaux vacants de l'ancienne maternelle Francisque Poulbot, à la Sarailière. Nous avons anticipé les bouleversements que les travaux allaient occasionner pour les enfants. Il était essentiel d'assurer des conditions de scolarisation sereines pour tous. Ainsi, après avoir remis en état les locaux et aménagé une extension (provisoire), nous avons mis en place des cars de ramassage pour les familles ne pouvant accompagner leur enfant. Pour les élèves de l'école élémentaire, restant sur place, nous avons effectué des travaux cet été afin qu'ils ne souffrent pas des nuisances dues au chantier RFF et avons donné «un coup de jeune» à certains équipements*», explique Alain David, Maire de Cenon.

Accueillir les élèves dans des établissements de qualité est une priorité pour la municipalité. «*Pour exemple, le groupe scolaire Jules Guesde, a totalement été réhabilité, les travaux sont terminés et les élèves de maternelle et d'élémentaire ont fait leur rentrée dans des locaux adaptés à de bonnes conditions d'apprentissage. D'autre part, La CUB réalise peu à peu des travaux de remise aux normes et en état correct des écoles qui lui appartiennent, avant de les rétrocéder à la Ville. Ainsi, après les écoles élémentaires René Cassagne et Jean Jaurès, c'est dans une école complètement rénovée avec la création d'une bibliothèque, que les élèves de la maternelle Anatole France ont fait leur rentrée. La prochaine rénovation sera celle de l'école élémentaire Van Gogh. Les premiers travaux devraient débiter dans le courant de l'été 2013*», précise François Sendrey, directeur de la Direction éducation, enfance, petite enfance.

Favoriser l'expression, la créativité pour stimuler la réussite de chaque élève

Toute l'année, des projets éducatifs rythment le cheminement de l'élève et, plus largement, de l'enfant. Menés conjointement par la ville, ses partenaires et l'Education Nationale. L'éveil culturel «A petits pas», le «Prix Littéraire Jeunesse», le «Printemps des Poètes» et plus récemment la classe d'expression musicale (école élémentaire Jean Jaurès) offrent à l'enfant des espaces d'expressions artistiques. Parenthèses éducatives précieuses, ils

révèlent bien souvent des capacités étouffées par la difficulté scolaire.

Réconcilier le jeune avec ce qu'il doit apprendre, lui donner confiance en ses possibilités d'élève, sont également au cœur des projets d'établissements du secondaire. Les collègues Jean Jaurès et Jean Zay mènent, à l'année, des actions complémentaires aux acquisitions scolaires de base afin que chaque collégien s'investisse et se construise. «*A Jean Zay, l'axe central du projet pédagogique du collège est la culture et nous avons fait le pari qu'elle serait vecteur de réussite scolaire. Tous nos projets, dont certains en partenariat avec le Rocher de Palmer et le Cuvier de Feydeau (Artigues), s'articulent autour de cette notion qui relève d'une véritable exigence. Les équipes enseignantes sont très investies, très créatives ce qui est productif avec nos 600 élèves*», explique Christine Boireau-Canet, principale. A Jean Jaurès, la classe football, le projet solidaire et artistique autour d'Haïti, la sensibilisation à la bonne alimentation de la section SEGPA, sont quelques unes des actions qui consolident l'engagement des jeunes dans la vie du collège.

Des partenaires, réunis pour une co-éducation

L'éducation, c'est aussi des professionnels scolaire set extra-scolaires qui travaillent en réseaux de la petite enfance à l'adolescence. A Cenon, associations et institutions sont engagées au sein d'un Projet Educatif Local qui harmonise les actions et les priorise en fonction des besoins exprimés sur le terrain. La municipalité coordonne le projet et s'emploie à réunir les acteurs compétents pour le bien et la réussite de l'enfant et du jeune. Prévention (comportements problématiques, déscolarisation, échec scolaire, etc.), insertion (alphabétisation, scolarisation de l'enfant différent, aide aux devoirs, etc.), animations socio-culturelles et sportives font l'objet de réflexion et de constats partagés.

Autre dispositif : le Programme de Réussite Educative, accompagne depuis 2005, enfants et jeunes de 3 à 16 ans, touchés par des difficultés n'ayant pu trouver de solution dans le système classique. Des équipes pluridisciplinaires de soutien réunissent enseignants, professionnels associatifs, institutions sanitaires et sociales pour proposer des parcours individualisés en accord avec les familles. «*Nous travaillons étroitement avec les parents en désignant un interlocuteur privilégié et ayant leur confiance. Chaque partenaire reste dans sa compétence mais partage sa connaissance de l'enfant afin de l'aider à progresser et à enrayer ses difficultés.*



Classe d'Expression Musicale (CEM) à l'école Jean Jaurès



Parfois, le bien-être réside dans de petites actions ; une inscription au sport, un taxi pour aller chez le psychologue, un accompagnement scolaire personnalisé... La confiance entre professionnels permet d'aboutir à la réussite de certains parcours», précise Cécile Rojat, coordinatrice de Programme de Réussite Educative.

Le Centre social et culturel «La Colline», relais éducatif pour la jeunesse et les familles

Depuis juillet, le Centre social est en charge de l'animation jeunesse à Cenon. Il déploie donc un nouveau projet social ayant reçu l'agrément de la CAF et la confiance de la municipalité. A partir de ses locaux à la Morlette et de la maison de quartier Georges Brassens à la Marègue, les équipes d'animation, réparties par secteurs, travaillent, entre autres, au maintien du lien social et à l'épanouissement de chaque membre de la famille. «Le centre social est présent à Cenon depuis longtemps et compte des animateurs qui connaissent bien le territoire, ce qui facilite la mise en œuvre de projets diversifiés : loisirs, rencontres-débats, alphabétisation, accompagnement scolaire, animations intergénérationnelles, etc.», détaille Christophe Fugerey, directeur. «Ces dernières années, dans le bas Cenon, nous avons expérimenté d'autres formes d'intervention auprès des familles. Le secteur étant très vaste, nous avons cultivé les actions de proximité et mis sur des animations adaptées au cœur des quartiers : à

Beausite, par exemple, avec des cafés-rencontres, la présence d'une médiatrice, suite à un diagnostic fait par le club de prévention A/HaG (en partenariat avec le bailleur, la ville et l'association «Ombres et lumière»). A l'échelle de la commune, nos objectifs et principes seront les mêmes», explique Christophe Fugerey. En renfort, l'équipe compte deux animateurs municipaux, mis à disposition par la ville, apportant leurs compétences, et l'opportunité de développer une ludothèque, outil éducatif précieux et tout public. Car «La Colline» considère la sphère familiale dans son ensemble «l'épanouissement de chaque membre de la famille est au centre de notre projet. Nous insistons sur la parentalité, grâce, entre autres, à la «Parenthèque», en organisant des temps d'écoute, de conseils, d'animations parents-enfants (**«Bouquet de familles», temps fort aura lieu du 20 au 24 novembre**) et en aidant le lien avec l'école. Les jeunes, eux, sont inscrits dans des activités de loisirs mais nous souhaitons étendre notre accompagnement, évoquer leur forma-

tion et leur insertion avec les partenaires locaux. Régulièrement ils participent à des chantiers jeunes (en partenariat avec le service des sports), ils s'impliquent et s'investissent dans et pour leur ville». Membre actif du réseau communal de partenaires éducatifs, le Centre social est investi d'une nouvelle mission : se faire le relais d'une éducation populaire et ouverte à tous.



Eduquer est un ensemble d'actes mené tout au long du cheminement de l'enfant

L'accueil de l'enfant, son entrée dans les meilleures conditions dans les apprentissages, sont des priorités que nous partageons avec les familles, les

enseignants et l'ensemble de nos partenaires éducatifs. La remise en état des écoles, la réhabilitation du centre de loisirs Triboulet, mais aussi l'accompagnement, la tenue de projets collectifs sont au cœur de l'action municipale. Ainsi, par exemple, la mise en œuvre du SSIG (Service Social d'Intérêt Général, lire page 18), a permis aux familles cenonnaises de bénéficier d'accueils de loisirs et périscolaires de qualité, grâce au professionnalisme des FRANCAS de la Gironde et de l'association FAIRE. Je me réjouis également de la prochaine élection d'un nouveau Conseil Municipal des Jeunes sous la présidence de Monsieur le Maire, instance de transmission de principes démocratiques et citoyens.

Car éduquer est un ensemble d'actes menés tout au long du cheminement de l'enfant.

A Cenon, l'égalité des chances n'est pas un leurre, elle émane de chaque action municipale et de chaque réflexion. L'ouverture de la CLIS maternelle de l'école Jules Guesde est une victoire dont nous nous rappellerons comme un engagement fort et l'aboutissement d'une détermination commune concernant l'enseignement public. La scolarisation adaptée reste cependant

menacée, donc au cœur de nos préoccupations. Le combat mené aux côtés des enseignants spécialisés et des parents pour la préservation des RASED est toujours d'actualité surtout lorsque cette rentrée laisse espérer quelques solutions.

Je souhaite vivement remercier l'ensemble du service éducation pour son implication et sa disponibilité vis-à-vis des familles et des enfants, saluer également les services techniques et environnement qui assurent l'entretien, l'embellissement et le suivi des travaux des équipements scolaires.

Je suis fière de participer et de porter politiquement, dans l'équipe municipale, des projets d'envergure et des partenariats essentiels au bon respect de l'école de la République, de ses valeurs humaines et humanistes.

Eliane Barthélemy
Adjointe au Maire à l'éducation

SIREC, au goût des enfants Du nouveau à la cantine !

Le Syndicat Intercommunal de Restauration Collective, s'implique dans l'éducation au goût des enfants dans les écoles. Apprendre à bien manger, découvrir de bons produits, tels sont les objectifs de leurs interventions dans les cantines scolaires.

Le SIREC tient également à ce que les élèves participent à l'élaboration de leurs menus, ainsi il réunit régulièrement des commissions où adultes et enfants sont invités (prochaine commission «des menus» le 2 octobre)

La Carte Cesam ouvre le Sport à tous

La carte Enfance de Soutien à l'Accessibilité Multisports est reconduite pour les jeunes cenonnais âgés de 4 à 18 ans. Elle permet de bénéficier de 20€ de réduction lors de l'adhésion dans un club sportif local.

Renseignez-vous auprès de la direction des sports 05 57 77 35 70 et de l'Office Municipal des Sports (OMS) 05 56 40 16 53.

Pour les contacter...

Centre social et culturel «La Colline»

2, rue du professeur Langevin, 05 57 77 90 30

FRANCAS de la Gironde

Centre de loisirs Triboulet (6-11 ans), rue Pierre Loti, 05 56 86 85 56

Centre de loisirs La Ré d'Eau (3-6 ans), rue Pierre Beregovoy, 05 56 86 77 77

Association FAIRE, accueils périscolaires et accompagnement scolaire

4, rue Petrus Rubens, 05 56 40 28 96.

RASED, CLIS, CLIN, SEGPA, ULIS, Classe relais : La scolarité pour tous

DE LA MATERNELLE AU COLLÈGE, LES ÉLÈVES EN GRANDES DIFFICULTÉS SONT ACCOMPAGNÉS OU SUIVENT UNE SCOLARITÉ EN CLASSES SPÉCIALISÉES. PAS DE CONSTAT D'ÉCHEC, LES CLASSES CLIS, CLIN, SEGPA, ULIS, SONT UNE OPPORTUNITÉ POUR L'ÉLÈVE DE S'INSCRIRE DANS LES APPRENTISSAGES ET DE TROUVER UNE VOIE PROFESSIONNELLE. A CENON, L'ENGAGEMENT POUR LE RESPECT ET LE MAINTIEN DE LA SCOLARISATION ADAPTÉE ET DES RÉSEAUX D'AIDES SPÉCIALISÉES AUX ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ (RASED) EST PARTAGÉ AVEC LES FAMILLES, AVEC POUR OBJECTIF COMMUN : LA RÉUSSITE ET L'ÉPANOUISSEMENT DE L'ENFANT.

Rassemblement de parents pour sauver les RASED, devant les écoles R. Cassagne et J. Jaurès, le 9 mars 2012



Les RASED toujours en question

« Cette année, nous avons 35 élèves de CP répartis sur 2 classes (dont un double niveau). L'année va être difficile, il va falloir être vigilant sur les difficultés des enfants et c'est la première rentrée que nous faisons sans les collègues du RASED ». Anne Boulet est enseignante CP/CE1 à l'école élémentaire Léon Blum ; avec Sandrine Dariol, enseignante et directrice, elles s'inquiètent de l'absence de ce soutien éducatif précieux.

Les RASED se composent d'enseignants spécialisés et de psychologues scolaires assurant des aides pédagogiques et rééducatives, ils font partie intégrante de l'équipe scolaire. Ils interviennent en classe ou en petits groupes et aident à analyser les obstacles vécus par les élèves. Partenaires de l'école mais également relais des familles, ils assurent des suivis individualisés et préconisent des orientations. Autour du psychologue scolaire, pour une meilleure analyse, parents, travailleurs sociaux, éducateurs, enseignants, sont réunis régulièrement lors d'équipes éducatives. A l'école Van Gogh, certains partenaires associatifs sont

*On est et on fait comme les autres !
Il faut que tout le monde le sache...*

Constat de difficultés, remise en question, nouveau rythme d'apprentissage et débouché professionnel, Nathalie, Cynthia et Philippe ont vécu ou vivent une scolarisation adaptée en sections CLIS et SEGPA.



Cynthia est entrée en CLIS après avoir redoublé son CP. J'étais pas très convaincue car j'ai moi-même fait ma scolarité en sections spécialisées (Perfectionnement et CES) et je n'en garde pas vraiment un bon souvenir. Pour les parents c'est difficile d'admettre que son enfant a des difficultés et qu'il ne peut pas suivre dans une classe « normale ». La première demande a été refusée alors elle a fait sa rentrée en CE1, mais ça ne pouvait pas marcher. Alors, avec les enseignants et l'orthophoniste (qui la suit en dehors de l'école) on a fait appel et Cynthia est entrée en CLIS en octobre 2008 et y est restée jusqu'en 2011. C'est finalement une bonne chose car elle a pu apprendre à lire, à écrire et à compter à son rythme et aujourd'hui elle est en 6ème SEGPA. Le plus difficile pour moi a été de vivre les équipes

éducatives à l'école (3 à 4 par an). Ce sont des réunions avec la psychologue scolaire, l'enseignant et tous ceux qui travaillent avec votre enfant. Pour moi c'était lourd et douloureux car il fallait sans cesse que je me remette en question alors que déjà je me demandais ce que je n'avais pas fait, pas compris et que je me sentais impuissante... En plus, j'étais très fusionnelle avec Cynthia et j'avais peur de la lâcher, de la laisser se débrouiller un peu seule. J'ai fait du chemin depuis et de m'être décidée à lui faire suivre des séances chez un pédopsychiatre (elle y va depuis trois ans) nous a vraiment fait progresser, puisque je la laisse aller au collège sans moi. On a eu de la chance car Cynthia a toujours été bien entourée, bien aidée ; je me souviens par exemple de son enseignante de CP qui a fait preuve de beaucoup de compréhension (Rania Deveil à l'école Van Gogh) ; elle va à l'accompagnement scolaire et suit des séances d'Art thérapie et elle progresse.

Je sais qu'elle y arrivera et j'espère qu'elle réussira sa vie comme moi. Car même si ma scolarité a été différente j'ai un travail depuis vingt ans et je me sens bien. Je crois que ce qui est important c'est qu'en tant que parents on reste à l'écoute des difficultés de nos enfants et qu'on ne les vive pas comme un échec mais comme un déclencheur pour mettre tout en place afin de les aider.

Nathalie (maman de Cynthia)

invités à partager leur connaissance des enfants hors temps scolaire. De même, un lien et un relais avec, entre autres, le CMPP*, la Coccinelle sont réguliers car indispensables.

Remis en question ces dernières années, menacés de disparition, les RASED sont pourtant essentiels à la prise en charge d'enfants en grandes difficultés et à leur maintien dans le système scolaire classique.

Classes CLIS ET CLIN, apprendre avec son handicap, apprendre la langue française

A Cenon, 5 Classes d'Inclusion Scolaire (CLIS) permettent la scolarisation d'enfants en situation de handicap : maternelle Jules Guesde, élémentaires Léon Blum, Van Gogh, Jean Jaurès et Camille Maumey. Au cœur de l'école, les élèves participent aux projets collectifs (pour exemple, à l'école Camille Maumey, un projet de jardin a été mené et exposé lors des Juniors du Développement Durable) mais profitent d'un enseignement adapté à leur rythme et besoins.

Les CLIN (Classes d'Initiation), accueillent des enfants dont le français n'est pas la langue maternelle. Sco-

larisés en cycles ordinaires (maternelles ou élémentaires), ils intègrent sur des temps donnés, en petits groupes, cet espace privilégié qui leur permettra de maîtriser le français et de découvrir progressivement le fonctionnement et les enjeux de l'école. A l'école René Cassagne, les élèves de CLIN ont participé au même titre que les autres à une grande fresque murale (lire page 7), l'occasion de tester plusieurs formes d'expression.

La SEGPA n'est pas une voie de garage !

A Cenon, le collège Jean Jaurès compte une section SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel adapté) qui scolarise les jeunes de la 6ème à la 3ème. Les classes sont composées de 16 élèves maximum qui suivent des enseignements classiques et professionnels. Un double apprentissage qui permet aux collégiens de choisir, à partir de la 4ème, une préprofessionnalisation afin d'atteindre une formation qualifiante de type CAP. Pour certains, une 2nde professionnelle est totalement possible. Ainsi, pour compléter la théorie, les classes participent et montent bon nombre de projets, tel que «les petits-

déjeuners» offerts aux 130 élèves de 6ème du collège par les 3ème de la section «Hygiène Alimentation et Service» avec l'objectif de leur donner conseil et recommandations nutritionnelles.

ULIS : Pour l'insertion des jeunes handicapés

Les classes ULIS (Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire) permettent d'accueillir, dans un collège, un lycée (général, technologique ou professionnel) un petit groupe d'élèves handicapés (troubles du développement, mentaux, auditifs, visuels, etc.). A Cenon, le collège Jean Jaurès propose cette section et met en œuvre des parcours personnalisés de scolarisation. Les élèves bénéficient de temps pédagogiques aménagés et d'un projet individuel d'insertion (stages en entreprises, évaluation des possibilités d'intégration du milieu professionnel).

Classe relais, «sas de décompression» et de re-scolarisation

Retrouver l'estime de soi, l'envie, l'idée d'apprendre, une place sociale et scolaire, la classe relais est un passage, une parenthèse éducative dans les parcours très problématiques de certains collégiens. Absentéisme, décrochage scolaire, comportements perturbateurs, les jeunes peuvent l'intégrer entre 6 semaines et 1 an. «C'est une classe, on y apprend, on conduit les élèves vers des valeurs. Joli mot «relais». Le but, c'est qu'ils réintègrent sereinement le collège, nous préparons leur retour avec les équipes ; si ce n'est pas possible, nous cherchons la meilleure orientation possible (ITEP, apprentissage...)», explique Catherine Thomas, coordinatrice de la classe relais. Une autre chance qui se travaille également avec des intervenants extérieurs : psychomotricien, artistes (lire page 16), sportifs et les professionnels du CPCT (Centre Psychanalytique et de Consultation Thérapeutique, lire page 16).

* CMPP : Centre Médico Psycho Pédagogique



Petit déjeuner organisé par les élèves de SEGPA au collège Jean Jaurès



Je suis en 6ème SEGPA au collège Jean Jaurès et je suis contente. Je n'ai plus peur car j'ai retrouvé des gens que je connais (Lili Rose et Camille). J'apprends de nouvelles choses comme l'anglais et c'est bien. J'adore dessiner et plus tard je voudrais être dessinatrice et faire les voix de Mangas. En SEGPA, et même en CLIS, on n'est pas des imbéciles ! On fait et on est comme les autres. A la rentrée, c'est ce que nous a dit notre professeur et elle a raison. Il faut que tout le monde le sache...

Cynthia (Ecole Van Gogh/Collège Jean Jaurès)



J'ai fini mon CAP mécanique et j'ai été embauché chez le patron chez qui j'étais en apprentissage. C'était pas gagné car l'école et moi ça fait deux ! Je n'aimais pas travailler, je trainais avec mes copains. Je suis entré en 6ème et j'avais du mal, alors en fin d'année, on a proposé à mes parents de me mettre en SEGPA. Franchement j'avais honte et je ne comprenais pas pourquoi, je ne redoublais pas. Mes parents ont accepté, je suis allé dans un collège à Bordeaux mais j'ai mis du temps à m'adapter. J'ai fait pas mal de bêtises, j'ai séché les cours et puis je m'y suis mis car j'avais de bons profs. J'ai toujours aimé la mécanique, les voitures, je voulais comprendre comment ça marche alors j'avais pas le choix, fallait travailler ! En SEGPA ce qui est bien c'est qu'on découvre des métiers et on nous laisse trouver celui qui nous plaît. Maintenant je me dis que j'ai bien fait de m'accrocher. Je n'ai pas mon permis de conduire mais je sais que je pourrai réparer ma future Ferrari ! **Philippe (Bas Cenon)**



«Nous avons choisi d'imaginer notre paysage à l'intérieur de la silhouette du groupe CLIN. On a fait la photo de la CLIN : c'est une photo de groupe. (...) Nous avons choisi les lignes du paysage de Birkan. Il les a tracés sur le mur avec de la craie. (...) Nous avons choisi les animaux de Selssabil (le loup, le lapin, l'oiseau et le papillon), les arbres de Fevzi, la tortue géante et la rivière de cailloux de Racho. Nous avons discuté et nous nous sommes mis d'accord pour le choix des couleurs. Tout le monde a peint sur le mur. Nous sommes très contents d'avoir participé à ce projet».

Extrait du texte de Fevzi, élève de CLIN



Economie locale

«Des femmes sont nées, de nouvelles vies commencent»

C'EST PAR CES MOTS QU'EMMANUELLE LABATTUT, STAGIAIRE DE L'INSUP, INTRODUISAIT LA RESTITUTION DU TRAVAIL ARTISTIQUE MENÉ DANS LE CADRE D'AQUITAINE CAP NOUVELLES CHANCES, LE 12 JUILLET. UN DISPOSITIF D'INSERTION INITIÉ PAR LA RÉGION ET PILOTÉ PAR L'INSUP DES HAUTS DE GARONNE. LA PROJECTION D'«OBJET VIDÉO NON IDENTIFIÉ» AU ROCHER DE PALMER A SOUFFLÉ LE PUBLIC.

LE ROCHER DE PALMER, PARTENAIRE ESSENTIEL

Agées 16 à 25 ans, les stagiaires, toutes en décrochage scolaire, ont bénéficié d'un accompagnement renforcé sur des temps communs et individuels pour les familiariser avec le monde de l'entreprise. Parallèlement, elles ont été accueillies quotidiennement au Rocher de Palmer. Un partenariat protéiforme formalisé par la découverte des métiers de la culture et la mise à disposition des lieux pour le volet création collective, coordonné par Fabienne Clerc-Pape, de l'INSUP. Le Rocher est aussi à l'origine de la rencontre avec l'artiste intervenant, le vidéaste Stéphane Abboud. Une rencontre étonnante qui déclenche OVNI, une série de portraits où confessions intimes et considérations personnelles des stagiaires se côtoient avec profondeur, légèreté aussi, parfois, mais touchants à tous les coups.

CHACUNE A TROUVÉ SA VOIE, RENOUER AVEC L'ENVIE

En misant sur l'apport et les richesses de la pratique artistique, comme moteur et révélateur des aspirations et ambitions individuelles, les acteurs du dispositif ont visé juste. Car amener le collectif dans un processus créatif, avec comme fil conducteur l'introspection et la conscience de soi, a révélé confiance et certitudes. Des atouts déterminants pour définir avec précision sa voie professionnelle. «Elles y ont aussi trouvé la force nécessaire à l'élaboration de leur projet professionnel», renchérit Pascale Marot, responsable de l'Insup des Hauts de Garonne. Au bilan, chacune a trouvé sa voie, renoué avec l'envie d'apprendre



Restitution du travail artistique Cap nouvelles chances au Rocher de Palmer

et retrouvé l'énergie et la motivation pour poursuivre le chemin. Emmanuelle se prépare à intégrer une formation en techniques des arts vivants, Awa a signé un contrat d'apprentissage pour passer son CAP de cuisine, Caroline se lance dans une remise à niveau pour intégrer un DUT métiers du livre, tandis que Thérèse entame une démarche de création d'entreprise.

UNE EXPÉRIMENTATION RÉUSSIE

Expérimental, le dispositif d'accompagnement du Conseil Régional d'Aquitaine, l'était à plus d'un titre : approche du monde du travail doublée d'une sensibilisation à l'univers artistique, et d'une création collective ; respect du temps nécessaire à la gestation d'un projet professionnel (9 mois) ; mise en place d'un comité de suivi réunissant formateurs, éducateurs, partenaires sociaux et financeur pour assurer une connaissance transversale et une prise en compte globale des profils et des projets des stagiaires. «Car le partenariat fort de tous les acteurs impliqués est un des facteurs clé de réussite», observe Muriel Pécassou, responsable du pôle formation à l'INSUP.

À découvrir sur la WEB TV : «Les instants pour elles», seconde création vidéo, réalisée avec F. Mathias (formateur INSUP)

Maison d'hôtes : une première à Cenon !

Depuis le 28 août, une maison d'hôtes citadine est ouverte, rue de la Liberté. « La Bordelaise » est une jolie maison ouvrière de 1923, entièrement rénovée. Confortable et originale par bien des aspects, elle raconte une histoire et reflète leurs caractères enthousiastes et hospitaliers, des caractères qui privilégient la rencontre d'autrui.



Cette ouverture concrétise le choix de vie d'un couple de nouveaux cenonnais Alain et Elisabeth Fredou. «Après 10 ans d'activité dans le tourisme vert, nous avons eu envie de relever un défi en milieu urbain. Le choix de s'installer à Cenon s'est rapidement imposé du fait de la qualité de vie et des infrastructures qu'offre la commune. Son positionnement géographique, aux portes de l'Entre-Deux-Mers, et ses commodités d'accès étant des atouts supplémentaires qui cadraient parfaitement avec notre cahier des charges».

Pour la mise en oeuvre, tous les membres de la famille ont exprimé leur savoir-faire. Les travaux se sont déroulés sur 3 années. «Bien sûr, comme dans toute maison, il en reste toujours à faire, mais cela ne nuit en aucune manière à l'agrément des lieux».

Alain et Elisabeth Fredou seront ravis de vous accueillir dans leur nouvelle Maison d'Hôtes. Dans un premier temps, uniquement durant les week-end et les périodes de vacances.

Ils proposent en toute simplicité, un hébergement urbain cha-

leureux agrémenté de son petit jardin. Vous serez également séduit par la généreuse table d'hôtes, inventive et savoureuse. Alain et Elisabeth ont à cœur de faire partager leurs passions et de guider les visiteurs dans la découverte de notre splendide région. Car, Cenon est le point de départ idéal pour la découverte des vignobles, des richesses architecturales et naturelles de la Gironde.

Alain et Elisabeth Fredou « La Bordelaise »

29 rue de La Liberté, 33150 Cenon

Tél : 06 88 06 24 79 // alain-babeth@hotmail.fr

SIRET : 753 547 629 00018

APE : 5520 Z - Hébergements Touristiques et Professionnels – Séjours thématiques

Accueil uniquement sur réservation – Les animaux ne sont pas admis

Boît' à services : Une aide à domicile sur mesure

Vous êtes une personne isolée ou au contraire souhaitez passer plus de temps libre en famille, Boît' à service s'occupe de tout, en proposant des prestations adaptées à vos besoins.

Originaire d'Alsace, Alexandra Schott a travaillé six ans dans une société de services à la personne, avant de suivre son compagnon, muté en banlieue bordelaise. Une nouvelle région pour un nouveau départ, puisque Alexandra décide en mai 2012 d'y créer sa propre agence. Une aide au quotidien pour les familles (ménage, repassage, garde d'enfants, bricolage, jardinage), et plus spécifique pour les seniors et les personnes isolées (préparation et aide à la prise des repas, activités sociales et relationnelles, aide administrative, Téléassistance, intervenants extérieurs formés aux Premiers Secours, déplacements, stimulation, etc.)

«Le client me contacte et je m'occupe du reste : des formalités (demandes d'aide et de remboursements dans certains cas), du recrutement (une boîte à candidature est disponible sur le site Internet), jusqu'au suivi des prestations». Car Alexandra a surtout souhaité une agence à son image, «à mi-chemin entre l'entreprise et l'association où l'écoute, le relationnel et la proximité sont encouragés». Coté avantages, la certification par l'Etat offre le bénéfice d'une réduction fiscale aux usagers, quant à l'agrément qualité (en cours d'acquisition), il apportera une visibilité supplémentaire à cette agence qui ne demande... qu'à rendre service !

Boît' à services
61/69, rue Camille Pelletan
09 83 09 68 68
tarifs et prestations :
www.boita-services.fr

Alexandra Schott



AJHAG / Mission locale : Prévention, insertion et emploi des jeunes

L'AJHAG ET LA MISSION LOCALE SE CONSACRENT À L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES VERS L'AUTONOMIE ET L'ENTRÉE DANS LA VIE ACTIVE, VIA DES PROJETS COLLECTIFS, SOCIABILISANT ET DES DISPOSITIFS D'INSERTION PROFESSIONNELLE.



Conseillères de la Mission Locale et jeunes adultes en recherche d'orientation

«L'AJHAG, association jeunesse des Hauts de Garonne, est un club de prévention qui fait l'objet d'une convention et d'une habilitation par le Conseil Général pour intervenir sur le territoire de Cenon, Lormont et Floirac», détaille la chef du service éducatif de Cenon, Marina Novella. «Le socle, c'est le travail de rue : aller dans les quartiers à la rencontre des 13-25 ans. Nous nous adressons à un public marginal ou en voie de marginalisation, avec une priorité donnée aux 16-21 ans et aux plus fragilisés, afin d'éviter leur exclusion sociale».

DES ACCOMPAGNEMENTS POUR LUTTER CONTRE L'EXCLUSION

Pour gagner la confiance, la relation s'appuie sur des principes clés : l'anonymat, l'inscription dans une démarche volontaire d'actions établies au coup par coup. «Aide aux soins, à la scolarisation, création d'associations, médiation avec les habitants, etc, nous dispensons des accompagnements éducatifs individuels et/ou collectifs», poursuit Marina Novella. Par conséquent, les supports varient de la simple sortie ciné à des chantiers éducatifs plus ambitieux : communication pour des festivals, nettoyage des plages, réfection d'aires de jeu, débroussaillage de chemins, organisation de mini-séjours, participation à l'organisation des manifestations municipales, etc.

Autant de projets soutenus par de nombreux partenaires : collèges, lycées, acteurs sociaux, culturels, associations de proximité, d'insertion, telle la Mission locale, Concordia, «Solidar' hip hop», Musiques de Nuit et bailleurs.

UNE MISSION DE SERVICE PUBLIC POUR L'INSERTION PROFESSIONNELLE ET SOCIALE

«Depuis 1982, la Mission Locale des Hauts de Garonne a en charge l'accueil, l'information et l'orientation des 16 -25 ans sortis du système scolaire», rappelle son responsable d'antenne à Cenon, M. Cros. «Nous développons une mission de service public pour l'insertion professionnelle et sociale des jeunes. Cela se traduit par un accompagnement global et individualisé dans les domaines de l'emploi, la formation, la santé, le logement, la citoyenneté, les loisirs». Sur les cantons de Cenon, Lormont, Floirac, Carbon-Blanc et Créon, en 2011, les sept antennes ont reçu près de 4 000 jeunes, avec ou sans qualification, dont plus d'un tiers venait pour un premier contact. L'insertion professionnelle a motivé 94% des demandes. Et malgré un contexte économique difficile, 1 318 jeunes ont signé plus de 2 500 contrats de travail et 748 se sont engagés dans une formation. Des chiffres qui confortent la Mairie de Cenon à apporter son soutien financier et logistique via son service emploi. Un partenariat d'où a découlé notamment en 2006 la création du Forum «Parlons emploi» (chaque année en avril).

Siège social AJHAG :
ZI des 4 Pavillons - Av. de Paris - 33310 Lormont - 07 56 06 28 25
ajhag.siege@orange.fr

Mission locale :
54, Avenue Hubert Dubedout - 05 57 77 31 00
<http://www.lamissionlocale.com>



Extrait du film : «Un jour»

À LA CLASSE RELAIS : COMPRENDRE LES ABEILLES, S'APPRENDRE AVEC LES IMAGES

LA CLASSE RELAIS RIVE DROITE DU COLLÈGE JEAN ZAY INNOVE. ELLE MET PLACE DES ACTIONS CIBLÉES POUR RESOCIALISER LES ÉLÈVES «DÉCROCHEURS» ET LEUR REDONNER GOÛT AU SAVOIR.

Catherine Thomas, professeur de lettres, coordonne la classe, entourée d'une petite équipe de jeunes assistants d'éducation et de futurs enseignants, tous volontaires. Il lui faut trouver des biais attractifs pour que les élèves, rebelles aux apprentissages, entrent dans une relation plus sereine aux autres. Grâce au Programme de Réussite Éducative (PRE), des intervenants sont sollicités : comédiens, photographes, plasticiens, psychomotriciens, etc. Cette année, deux projets ont été rondement menés.

CONNAÎTRE LES ABEILLES ET APPRÉHENDER LE MONDE

Avec les animateurs de Côté sciences, les élèves ont travaillé sur les insectes, l'entomologie et la complexité du vivant. Leur rencontre avec l'apiculteur Nicolas Bouguet au Rucher du Rocher a été décisive. Il a su les surprendre, canaliser leurs énergies, les captiver tant, que certains se sont portés volontaires pour ouvrir les ruches, «mettre les cadres». Ils ont surmonté leur peur des abeilles et celle plus diffuse d'une forme d'inconnu. Ils n'ignorent plus rien du syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles, ni des mœurs des faux-bourdons, reines, ouvrières, etc. Une leçon concrète de développement durable avec, cerise sur le gâteau, une distribution de pots de miel qui a suscité bien des réactions et commentaires dans les familles.

SE RÉALISER PAR LA VIDÉO

Le photographe Christophe Goussard, le comédien Éric Dignac et Éric Bonneau, enseignant en classe radio (CLEM) sont intervenus sur le thème : trouver la bonne distance avec l'autre, se déplacer. Les élèves ont travaillé la diction, le jeu de l'acteur, avec la vidéo pour témoin. Ils se sont emparés des textes poétiques de Charles Pennequin, ont écrit les leurs à la suite, et sont arrivés, en fin de parcours, à la création de leurs propres films. «Des productions individuelles propres à chacun ont amené à des expériences de vie toutes personnelles», constate Catherine Thomas. Assistés par les professionnels, les élèves, réalisateurs en herbe, étaient à la barre. Ils ont scénarisé, décidé eux-mêmes du montage des films, plan par plan, du cadrage, du contenu, des musiques, des voix off, du choix des textes, du choix des lieux de tournage. Ils étaient présents, actifs et motivés à chaque étape du processus.



Extrait du film : «Une autre vie»

DES MERVEILLES D'INTIMITÉ, DE PUDEUR ET DE DÉLICATESSE

Ont surgi dix petits films (1), sensibles, délicats, poétiques, criants de vérité, drôles, intimes. Ce sont des témoignages, des autoportraits, de la poésie visuelle, de la narration-fiction, du reportage. Selon Éric Dignac, le format de 3 minutes met en situation d'urgence : «On va à l'essentiel. Cela donne des merveilles d'intimité, de pudeur et de délicatesse». Pour Dominique, élève de la classe relais : «Ce sont des histoires qui parlent de nous ; elles sont toutes différentes. Mon texte est sorti tout seul, le titre aussi ! Mes images sont mystérieuses, comme des traces. Elles ont été tournées au feeling, d'autres avaient choisi de bien cadrer». «Ce qu'ils font dans leurs productions nous fait voir cette autre partie d'eux-mêmes qu'ils ne connaissent pas, à laquelle on ne peut avoir accès que par la création, parce que cela leur échappe en partie et que personne n'en est maître», conclut Catherine Thomas.

1 - On peut écouter l'enregistrement des textes de 2 films, pour la classe radio : «Un certain lieu» de Dominique, «Une autre vie» d'Élise sur <http://www.ac-bordeaux.fr/pedagogie/education-aux-medias-clemi/classe-radio-presentation/college-jean-zay.html>

Les films :

«Un jour banal» film de David
 «Tout savoir sur le foot» film de Jawad
 «L'école, c'est un gros problème» film d' Enzo
 «C'est rigolo la vie !» film de Tony extraits de textes de Charles Pennequin
 «Ce n'est pas facile d'aimer» par Brian, extraits de textes de Charles Pennequin
 «Un jour» film collectif avec tous les élèves, extraits de textes de Charles Pennequin etc.



Extrait du film : «Tout savoir sur le foot»

NOUVEAU CAP POUR L'OCAC

NOMMÉ EN MARS DERNIER DIRECTEUR DE L'OFFICE CULTUREL D'ANIMATION DE CENON (OCAC), APRÈS SIX ANNÉES À LA DIRECTION DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE, FRANCK DIJEAU AFFICHE SA VOLONTÉ DE FAIRE ENTRER LA STRUCTURE DANS UNE NOUVELLE ÈRE FÉDÉRATRICE.



Musicien de jazz, bardé de prix de conservatoire, Franck Dijeau a appris à interpréter, composer, harmoniser, arranger dans tous les styles. Il a transposé ces aptitudes à dynamiser une école de musique qui porte sa griffe : une pédagogie ouverte, des cursus novateurs, des disciplines variées, de

la pratique collective. Il entend aujourd'hui s'en inspirer pour bâtir un projet fort, fédérateur, autour de toutes les pratiques culturelles amateurs (théâtre, musique, danse, arts plastiques). «L'OCAC sera un centre de ressources et d'expression artistique rayonnant. Les associations locales y trouveront conseil, aide et soutien pour l'émancipation de leurs projets, l'organisation d'un spectacle, d'événements», explique-t-il.

NOUVEAUX PROJETS DE L'OCAC

L'enseignement de plusieurs disciplines (musique électronique, numérique, improvisation), la création d'un Pôle Danse au complexe multi-activités du Lycée des Métiers de La Morlette, des ateliers de danse orientale, de salsa, de zumba, de hip hop y côtoyant ceux de l'école de danse classique d'Annie Cazou, des partenariats consolidés avec Musiques de Nuit et l'EPLC du Rocher de Palmer pour des rencontres avec des professionnels de haut niveau, une saison culturelle bâtie autour de trois grands événements, etc. L'école de musique fournira une aide pédagogique et de conseil artistique aux jeunes musiciens ayant des projets d'enregistrement. Enfin, les classes d'expression musicale perdurent pour les classes CE1 et CE2 de l'école Jean Jaurès. Les activités théâtrales seront accueillies au château Palmer avec le Théâtre Alizé comme partenaire incontournable. Les ateliers d'arts plastiques seront incités à rencontrer d'autres courants esthétiques. Un collectif de plasticiens pourrait intervenir en 2013-2014.

DANS LA SAISON CULTURELLE

La prochaine saison culturelle de l'OCAC 2012-2013 connaîtra des temps forts : le mois de la danse en janvier, des Rencontres départementales des jeunes orchestres en février, le festival de théâtre amateur Banlieues'art en mai, les Rencontres des pratiques artistiques amateurs en juin, un festival de big bands en juillet, etc. Franck Dijeau a de l'intuition et pas mal d'idées. Rêve-t-il en secret à une future Bill Evans académie de jazz internationale, à Cenon ou à un Mois de la Danse ouvert à toutes les expressions en 2014 ?

**OCAC (Office Culturel d'Animation de Cenon), château Palmer, Rue Aristide Briand
05 56 86 38 43 - www.culture-cenon.fr**

LE VINGTIÈME PRIX LITTÉRAIRE JEUNESSE, AU FIL DU TEMPS

DEPUIS VINGT ANS, UNE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS CRÉATIFS ET PASSIONNÉS SE DÉVELOPPE À CENON, GRÂCE À LA MÉDIATHÈQUE JACQUES RIVIÈRE, AU SERVICE ÉDUCATION DE LA VILLE ET À L'INSPECTION DE L'ÉDUCATION NATIONALE.

L'objectif est de transmettre le goût de la lecture à des élèves de la grande section maternelle au CE1 et, par ricochet, à leurs parents. Ainsi, de nombreux exemplaires des 7 albums sélectionnés ont circulé toute l'année de main en main à la médiathèque et dans les 16 classes de Cenon qui ont participé à l'aventure. «*Et ça marche ! Les enfants se piquent réellement au jeu*», assure Florence Lallanne, conseillère pédagogique. Leur curiosité se réveille en présence d'histoires qui les tiennent en haleine, d'univers différents qui les fascinent, les émeuvent. Certains deviennent même des passionnés. Ils auront, en fin d'année scolaire, à élire leur album de prédilection, leurs parents aussi. Cela fait l'objet d'échanges, de débats critiques au sein d'une communauté de lecteurs qui s'agrandit.

DES RENCONTRES D'AUTEURS DÉCISIVES

Deux auteurs et illustrateurs ont rencontré leurs lecteurs : Sébastien Chebret et Philippe Jalbert. Ces rencontres renforcent le goût et aiguisent le sens critique des élèves qui apprennent à apprécier la beauté esthétique, la qualité des textes d'un ouvrage, en même temps qu'ils découvrent les arcanes d'un métier. «*Que des petits enfants de Cenon, en secteur d'éducation prioritaire, soient capables de reconnaître sans se tromper le style d'un Philippe Jalbert prouve que l'action a du sens. L'album Monsieur Balouka, c'est de la poésie pure ; cela pourrait sembler difficile mais tous, parents et enfants confondus, y ont adhéré*», affirme Florence Lallanne.

UNE CRÉATIVITÉ DÉBORDANTE

Des idées sont transformées en objectifs d'apprentissage. Autour du thème de l'année «Au fil du temps», les élèves ont produit à foison des écrits, des dessins, des réalisations plastiques, des vidéos, des sons. Cette année, des performances de live painting ont été expérimentées. Les élèves ont créé des arbres généalogiques. Ailleurs, des petits ont apporté «quelque chose qui pique», en référence à l'album «Les trésors de Papic». Un conte a été inventé puis illustré par des élèves de 5ème du collège Jean Zay. L'ensemble des travaux a été exposé à la médiathèque Jacques Rivière, pendant le mois de juin, visibles par tous les publics.



Travaux de l'école Léon Blum, exposition «Prix Littéraire Jeunesse» 2012

Galerie de photos sur www.ville-cenon.fr



**LE PARC DES COTEAUX
EN BIENNALE**

Les 29 et 30 septembre 2012

Programme détaillé dans l'Agenda de Tempo
Blog de panOramas 2012 : www.biennale-panoramas.fr
et page Facebook : <http://www.blog-rivedroite.fr>



...sports et assos

ASSOCIATION APRAS : ASSOCIATION POUR LA RÉUSSITE ET L'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

Enseignants en lycée professionnel et citoyens concernés, Ms Khalid Benabdelhafid et Abderramane Ameer lancent avec leur association un plaidoyer pour la démocratisation de l'école et l'égalité des chances.

«Dans nos pratiques enseignantes, nous ressentons chez les élèves un réel besoin en matière d'orientation et d'accompagnement scolaire. De l'élémentaire au collège, l'aide aux devoirs est efficacement assurée par FAIRE. A partir du lycée il y a des manques, surtout dans des matières techniques comme les nôtres : économie-gestion-droit. Ceux qui en ont les moyens, ont recours à des cours particuliers. C'est là que les inégalités sociales engendrent les inégalités scolaires. Avec cette association, nous souhaitons contribuer à l'égalité des chances. Pour ce faire, nous lançons un appel à toutes les bonnes volontés (enseignants retraités, étudiants), afin de couvrir le maximum de matière, dont les principales Maths, Français, Langues».

«Second point, les parents sont inquiets et peu informés sur l'orientation de leurs enfants. Ils ne savent pas toujours vers qui se tourner, et n'ont pas conscience qu'à partir de la fin de la 4ème, les profils professionnels se dessinent. Tous les ans nous voyons des élèves présents pour bonne moitié dans nos classes, par défaut. Par conséquent, même s'ils en ont les capacités, ils ne sont pas motivés et vont dans le mur. Le cadre associatif nous semble une bonne solution pour accueillir, discuter, lire les bulletins scolaires et conseiller les familles».

Contact A.P.R.A.S : Khalid Benabdelhafid
06 21 95 00 06

SSIG : DES ACTIVITÉS QUI PARTICIPENT AU PROJET ÉDUCATIF LOCAL

Le 25 juin 2009, Cenon confiait les activités relatives à l'accueil, au loisir et à l'animation du secteur socio-éducatif, à un service social d'intérêt général (SSIG), les protégeant ainsi d'une logique économique purement marchande. Le SSIG permet ainsi la création d'un service public local approprié, dont la gestion fut confiée à des acteurs locaux (FAIRE pour le périscolaire et l'accompagnement scolaire ; les FRANCAS pour les centres de loisirs), dans le cadre d'un mandatement clairement défini.

Fanny Cordoba, coordinatrice du périscolaire pour FAIRE : «Au nombre de huit en maternelle, quatre en élémentaire et deux mixtes, chaque accueil est agréé Jeunesse et Sports. 150 à 200 enfants les fréquentent quatre jours par semaine, encadrés par 24 animateurs le matin et 21 le soir. De 7h30 à 8h50, dessin et jeux de société sont libres d'accès et aident à sortir tranquillement du sommeil. De 17h à 18h30, l'enfant ayant besoin de se défouler, les énergies et la concentration sont sollicitées autour d'activités sportives ou artistiques. A tout moment, les familles ont la possibilité d'y participer.

Nous montons les projets pédagogiques en fonction des vœux des enfants et des compétences des animateurs (musicien, danseur hip hop, styliste, plasticien, etc.) Il nous arrive de faire appel à des intervenants extérieurs (graffeur, vanneur) et travaillons avec les structures municipales : médiathèque, ludothèque, association des Voisins de Brunereau, etc. Pour que la qualité soit au rendez-vous, il est nécessaire de faire évoluer les pratiques et de garder intacts le dynamisme et l'enthousiasme des animateurs». Qu'ils soient rassurés, les chorégraphies et le film d'animation réalisés cette année ont illuminé la «Fête du périscolaire» donnée à Léon Blum, où le meilleur témoignage de satisfaction fut la présence de 88 familles.

Association FAIRE : 05 56 40 28 96

Claude Touzot et Laurence Lagièrre, Président et coordinatrice des FRANCAS en charge des centres de loisirs : «Nous nous présentons comme des partenaires éducatifs et des accompagnateurs pour les familles. L'enfant traverse La Ré d'Eau (3-6 ans) puis Triboulet (6-12 ans) à des échelles pédagogiques différentes. Les jeux, projets et thématiques (culture, sport, sciences, environnement) sont donc pensés pour l'amener à : s'éveiller,



Enfants du centre de loisirs La Ré d'Eau à l'atelier de sérigraphie «panOramas» avec le Studio Tricolore

partager, vivre en communauté. Dans son organisation, chaque structure nomme deux animateurs référents : un pour les projets pédagogiques, un pour l'accueil des familles (participation, aide sociale en lien avec le centre médico social). Nous sommes également ouverts aux partenariats : O2 Radio, le service environnement, le Rocher de Palmer, le Théâtre Alizé, le CCAS, la piscine municipale... Le panel est large, sachant que des éléments sont propres à Cenon : la culture, l'environnement, l'éveil culturel « A petits pas » que nous coordonnons et l'accueil durant le temps scolaire des «classes natures et de découverte». Fédération nationale, les FRANCAS sont par ailleurs aptes à développer des activités à l'échelle départementale (mini-séjours, modules d'animation K'ravanes), et à former en continu ses animateurs. En conséquence, la fréquentation de La Ré d'Eau et de Triboulet ne cesse d'augmenter : 70 à 100 enfants selon les périodes (mercredis, petites et grandes vacances) et une certitude : celle d'accéder à des loisirs éducatifs de qualité.

FRANCAS de la Gironde :
05 56 86 85 56 / 05 56 86 77 77

COMPLEXE MULTI ACTIVITÉS DE LA MORLETTE : la construction se poursuit et les principaux espaces sportifs sont désormais bien identifiables : Gymnase, salles de danse, dojo. La fin du chantier est prévue fin 2012 (suivi de ce chantier sur le www.ville-cenon.fr).



ELLES COURENT, ELLES COURENT... BRUXELLES, CASABLANCA, NEW YORK

Dernier défi de l'année pour l'association Elles O Pluriel : représenter Cenon au Maroc le 21 octobre, à l'occasion du semi-marathon de Casablanca. Actuellement, 18 Cenonnaises participent à ce projet et des actions d'autofinancement ont été réalisées tout au long de l'été (course d'orientation nocturne, soirée « ramadanesque », animations pour enfants). Ayant repris les entraînements et les initiatives solidaires pour la prévention du cancer du sein (conférence en partenariat avec l'institut Bergonié le 6 octobre. Voir agenda de TEMPO) les plus motivées envisagent de participer, dans deux ans, au marathon de New York. D'ores et déjà, nous leur envoyons de bonnes ondes cenonnaises pour de belles foulées marocaines.



Les coureuses d'Elles O Pluriel et la relève au parc Palmer

EDUCATION SPORTIVE : INITIER ET DIVERSIFIER DES PRATIQUES

VIA L'ÉVEIL SPORTIF (ET CULTUREL), LES VACANCES SPORTIVES ET LES APIS, L'OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS, EN PARTENARIAT AVEC LE CLUB OMNISPORT USCRD, MISE SUR L'ÉCLECTISME ET LA DÉCOUVERTE. OBJECTIF : ÉVEILLER LA CURIOSITÉ DES ENFANTS ET OUVRIR LEURS CHAMPS DES POSSIBLES.



Athlétisme : dans le cadre de l'éveil sportif

Des poussins aux seniors, les sections et associations sportives préfèrent accompagner leurs licenciés sur la durée. La pratique en club inculque aux plus jeunes nombre de valeurs éducatives et citoyennes : le vivre ensemble, la mixité, l'entraide, le partage, le respect des règles, des adversaires, le goût de l'effort, etc. «*Cependant, il est difficile pour les moins de 12 ans de se fixer sur une discipline. Par lassitude et méconnaissance des autres sports, ils courent même le risque d'abandonner toutes pratiques sportives*», constate Henri Boyer, directeur de l'OMS. «*En réponse, nous développons avec nos sept éducateurs OMS-USCRD diplômés, des dispositifs favorisant dans les écoles et autres structures municipales, l'initiation et la découverte*».

LES APIS

(ANIMATIONS PÉRISCOLAIRES D'INITIATION SPORTIVE)

Chaque année dans les cours de récréation, les APIS séduisent 958 garçons et 700 filles. Pensées en accord avec le Service éducation de la ville, ces animations se déroulent aux interclasses, entre midi et deux heures. «*Sept écoles sont concernées : Guesde, Cavailles, Maumey, Blum, Van Gogh, Cassagne, Jaurès*», précise Henri Boyer. «*Sur la base du volontariat, nous encadrons une quinzaine d'enfants par séance d'une heure, une à quatre fois par semaine selon la spécificité et les besoins de l'établissement. Basket, gym, karaté, hockey, football, athlétisme y sont abordés de manière ludique. L'objectif étant avant tout de canaliser les énergies durant ce créneau horaire prompt à l'agitation et aux tensions*».

L'ÉVEIL CULTUREL ET SPORTIF

Mené conjointement avec l'OCAC, il s'adresse aux 6-9 ans. Chaque mercredi matin, 60 enfants, garçons et filles, se répartissent en groupe de dix afin de se familiariser avec l'athlétisme, sports de balle, d'opposition, cirque, vidéo, théâtre, etc. Durant six cycles de cinq séances, l'enfant va ainsi essayer jusqu'à 14 disciplines, et en trois ans, acquérir de réelles compétences. Par ailleurs, une convention avec les FRANCAS, permet aux enfants de déjeuner au centre de loisirs Triboulet et d'y poursuivre des activités l'après-midi.

LES VACANCES SPORTIVES

Programmées à chaque période de vacances scolaires, ces animations, inscrites dans le Projet Educatif Local, réunissent à l'année quelques 250 jeunes, âgés de 8 à 17 ans. Elles leur offrent la possibilité de pratiquer des activités sportives de qualité, à et hors Cenon : foot en salle, tir à l'arc, VTT, BMX, volley, tennis de table, canoë kayak, etc.

Et dans une volonté d'accessibilité, la municipalité subventionne fortement ces dispositifs, garantissant ainsi aux familles le meilleur rapport qualité/prix.

Contact OMS : 05 56 40 16 53 - <http://www.oms-cenon.com/>

CHANTIERS JEUNES : le Centre social et culturel «La Colline», en partenariat avec le service municipal des sports a organisé cet été une série de chantiers jeunes. Ainsi, un groupe d'adolescents a repeint les barrières du stade Léo Lagrange.

TERRAIN DE FOOT SYNTHÉTIQUE DE LA BLANCHERIE

La pose est terminée. Entraînements et matchs pourront reprendre sur un sol idéal et performant.





...agenda 21

CARREFOUR DES CULTURES : L'EAU DE RETOUR À LABRATEL

DEPUIS 15 ANS, L'ASSOCIATION FAVORISE LES ÉCHANGES CULTURELS ET MÈNE AU MAROC DES ACTIONS HUMANITAIRES, SOCIALES ET CULTURELLES. L'ANNÉE 2012 RESTERA MARQUÉE PAR LE RETOUR DE L'EAU À LABRATEL.



Arrivée de l'eau à l'abreuvoir de Labratel

Voilà 32 ans que l'abreuvoir de Labratel, petit village rural à 25 km de Fez, était à sec. Jusqu'à ce que l'association locale ATDS (association Tamounte de développement social) croise le chemin de Marie-Christine Fradet, présidente de Carrefour des Cultures. Après un an de préparatifs (réunion avec les jeunes de l'association, vide-grenier, financement de la Fondation SAUR et soutien de la Mairie de Cenon) le chantier est fixé du 28 février au 15 mars 2012, avec le maître d'ouvrage Jean-Pierre Pallaro, le chef de projet Abd Rchouk et une dizaine de jeunes de Lormont, Libourne et Paris. Construction d'un local technique, tranchées et canalisations de 110 mètres, forage du puits, installation de la pompe, et même, naissance d'un terrain de foot : les travaux sont lourds, mais la population mobilisée. «Car l'eau, c'est la vie !», insiste Marie-Christine Fradet. «Ce projet redonne une dynamique à une région de 1500 habitants. Les potagers revivent et cinq villages des alentours reconduisent leur bétail à l'abreuvoir». L'opération pourrait s'arrêter là, mais se poursuit avec l'association parisienne Rage, la création d'une salle multimédia et la distribution de 130 cartables et fournitures scolaires. Forte de ce succès, Carrefour des Cultures pense déjà à un projet similaire, quoique plus conséquent, dans la région de Talsint.

Carrefour des Cultures : La Saraillère
4, rue Petrus Rubens - 06 09 96 57 85

Vidéo : «L'eau c'est la vie», à voir sur youtube

L'école Van Gogh déploie son Agenda 21 scolaire

DEPUIS 2001, LA CUB S'EST ENGAGÉE DANS UNE DÉMARCHE D'ACCOMPAGNEMENT AUX ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, À DESTINATION DES ÉCOLES MATERNELLES ET ÉLÉMENTAIRES. EN 2011/12, VAN GOGH A REJOINT LE DISPOSITIF, VIA LA MISE EN PLACE D'UN AGENDA 21 SCOLAIRE.

Les actions de sensibilisation proposées par la CUB concernent chaque année 4 000 enfants et se traduisent par des visites de sites (autour des problématiques des déchets, eaux usées, eau potable, énergies renouvelables), ainsi que des interventions en classe de techniciens ou d'associations. La CUB soutient également financièrement des projets au coup par coup. Ces dernières années, les jardins pédagogiques de Jules Guesde et de Camille Maumey ont bénéficié de cette aide, tandis qu'à René Cassagne, deux classes valorisaient les déchets de l'école en œuvres artistiques.

2 PUIS 10 CLASSES ENGAGÉES

D'autres établissements font eux le choix d'un Agenda 21 scolaire à l'échelle de l'école toute entière. C'est le cas de Van Gogh, et du CE2 de Pascal Donnio et la CLIS d'Émilie Levraut : «*Nous nous engageons*», expliquent les enseignantes, «à reconduire année après année un plan d'actions autour de cinq thématiques : éco-mobilité, éco-consommation, éco-construction, éco-système, éco-citoyenneté. Chacune des dix classes a désigné deux délégués pour siéger au comité et expliquer les projets à leurs camarades».



Echanges autour du Développement durable lors des J.D.D. 2012 au parc Palmer

ÉQUILIBRE ALIMENTAIRE, RESPECT DE L'EAU, TRI DES DÉCHETS

Durant cette première année, trois angles ont été privilégiés : l'alimentation, l'eau et les déchets. «*Suite aux visites médicales, nous avons pu constater que beaucoup d'enfants s'alimentent mal le matin. Nous avons donc travaillé sur les familles d'aliments et établi un menu équilibré donnant lieu à un petit déjeuner pris collectivement*». La remise en route du jardin potager viendra dans les prochaines semaines enrichir cette action. Le volet consacré à l'eau a lui bénéficié de deux jours décloisonnés, durant lesquels chaque enseignant animait un atelier : «flotte / coule», «filtration de l'eau», «d'où vient l'eau du robinet ?», «mélange des liquides», etc. «*Cependant, la thématique des déchets est certainement celle qui a le plus marqué les esprits*», poursuivent Mmes Donnio et Levraut. «*Des techniciens de la CUB sont venus expliquer la collecte et le traitement, trois classes ont visité l'usine d'incinération et de valorisation des déchets ASTRIA, et dans les salles, les poubelles de tri ont été généralisées*».

En juin 2012, les élèves de CE2 et de CLIS avaient de quoi représenter fièrement leur établissement aux «Juniors du Développement Durable», organisées de surcroît, dans leur commune. Car depuis 2010, le parc Palmer sert d'écrin à cette manifestation qui accueille plus de 70 écoles, toutes impliquées dans différentes actions pédagogiques. Une vitrine qui rejoint l'attachement de Cenon à défendre et valoriser l'éco-citoyenneté.



«Côté Sciences» : scientifique de nature

CÔTÉ SCIENCES EST UN PROGRAMME DE MÉDIATION SCIENTIFIQUE PROPOSÉ PAR CAP SCIENCES. A CENON, LA STRUCTURE ARTICULE DES ATELIERS, BALADES ET BUTINAGES SUR LES COTEAUX, POUR TOUS ET EN PARTENARIAT AVEC LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES, LES INSTITUTIONS, LES ASSOCIATIONS ET LE ROCHER DE PALMER.

«Nous travaillons avec les quatre villes du GPV en proposant, entre autres, des balades thématiques les derniers dimanches de chaque mois. Nous voulons croiser sciences et techniques avec le parc des Coteaux. A Cenon, du parc du Cypressat à l'église Saint-Romain en passant par la Vieille Cure, le parc Palmer et le Rocher du Rocher, nous proposons aux curieux de découvrir un patrimoine vert et bâti. L'entrée scientifique de la promenade se fait par l'observation des sols, des essences, des sons, des roches...», explique Alexia Sonnois, coordinatrice des programmes territoriaux Côté Sciences à Cap Sciences. Les balades sont gratuites, ouvertes à tous et Côté Sciences fait évoluer les parcours au fil des rencontres «L'an dernier, lors de «Jardinons à Cenon. Fleurettes et potirons», nous nous sommes associés à l'USCRD randonnée afin de mettre en valeur le parcours randonnée du parc Palmer».

LES SCOLAIRES BUTINENT, S'INFORMENT ET EXPÉRIMENTENT

La science n'est pas qu'en balade, elle se décline aussi sous forme de modules pédagogiques suivis par des classes des 1er et 2nd degrés. L'installation des ruches à Cenon a fait de Côté Sciences un partenaire privilégié dans la médiation auprès des scolaires. «Nous avons accompagné cinq classes (écoles Cavailles, Jean Jaurès) et les jeunes de la classe relais. Ils sont venus dans nos locaux à Floirac, découvrir le monde des abeilles et faire des analyses sensorielles de miels. Ils sont allés ensuite au rucher rencontrer l'apiculteur Nicolas Bouguet». De nouveaux projets se profilent pour cette année, en lien plus étroit avec Olivier Darné du parti poétique et le Rocher de Palmer. Loin des abeilles, l'accompagnement d'une classe de 4ème du collège Jean Jaurès dans le cadre du dispositif «Les Cordés de la réussite» piloté par les universités et l'Etat. «Il a pour objectif la promotion des filières universitaires (ici scientifiques) auprès des jeunes. L'occasion d'animer des parcours autour du bois avec visite d'une papeterie, rencontre de chercheurs, etc.». Enfin, des groupes



Butinage scientifique au rucher du Rocher

de jeunes venus avec la MDSI, ont participé à la journée « Latitude sciences » : animations autour des satellites, course d'orientation dans les parcs avec la technique GPS.

DU 10 AU 14 OCTOBRE, « LA FÊTE DE LA SCIENCE » RÉVÈLE LA VIGNE

Sur le thème de la vigne, expositions, dégustations, ateliers, balades et découverte du patrimoine viticole de la Rive Droite seront au programme. Courant sur les villes: Bassens, Cenon, Floirac, Lormont, la fête de la science déroule des animations pour tous, éducatives et conviviales :

Expositions, local de Côté Sciences à Floirac (M270) : « Les clés du vin » terroir, saveurs, vinification, analyse sensorielle de raisins etc., «Les métiers viti-vinicoles» par Aquitaine Cap Métiers, ateliers sur la mise en bouteille, la taille de la vigne, la vente.

En partenariat avec 3 associations travaillant sur le patrimoine, création et dévoilement d'une grande carte (créée à partir de celle du parc des Coteaux), localisant et contextualisant les châteaux dans l'histoire. Dans ce cadre, dix châteaux seront particulièrement mis en valeur.

A chaque ville, son temps fort :

A Cenon, le 12 octobre en soirée : présentation de la carte sur les châteaux de la Rive Droite

Dimanche 14 octobre à Bassens : grande fête de clôture gustative et musicale, parcours scientifique au domaine de Beauval, découverte des vignes et ateliers divers.

Programme complet : www.cap-sciences.net / onglet Côté Sciences.

Renseignements : 05 56 86 18 82

+ sur les ondes d'O2 Radio «La rive droite Côté Sciences» à écouter tous les mardis 12h30.

2ème édition de « Jardinons à Cenon. Fleurettes et potirons »

Dimanche 21 octobre // Parc et Château Palmer

Troc plantes et animations en journée. A cette occasion seront remis les prix du 40ème concours des balcons et jardins fleuris.

Plus de renseignements dans l'agenda du www.ville-cenon.fr

LE GROUPE MAJORITAIRE DU CONSEIL MUNICIPAL.....

BONNE RENTRÉE !

Comme vous pouvez le constater au quotidien la majorité municipale pilotée par son Maire Alain DAVID organise le présent et projette sans cesse l'avenir dans tous les volets de la vie dans notre ville. La gestion d'une ville doit tenir compte en permanence des problèmes liés à l'enfance comme au vieillissement, sans oublier le handicap, en ayant une attention particulière pour les plus déshérités qui sont souvent les plus fragiles dans notre société. Pour les mois à venir le gouvernement, initié par François Hollande, entend prioriser l'emploi, le logement, l'éducation, la sécurité. Au cœur des quartiers, nous sommes confrontés à ces sujets qui nous concernent tous.

A Cenon, près de 80% des électeurs ont voté pour le changement en renvoyant la droite, mécontents de sa gestion calamiteuse de la France. La mobilisation des énergies au plus près du terrain permettra de faire émerger et de relayer les nouvelles mesures et surtout d'en faire bénéficier ceux auxquelles elles sont destinées.

La rentrée de nos enfants s'est très bien passée dans nos 17 écoles maternelles et primaires, nos deux collèges et notre lycée. Ce sont près de 4000 élèves qui y sont rassemblés et auxquels nous souhaitons une bonne rentrée !

La rentrée sportive pour les 350 licenciés dans toutes les sections de notre ville.

La rentrée associative qui a vu ses 9000 membres reprendre leurs activités.

Bref tout est en place, tout le monde est bien là et bon courage à tous et à toutes !

**Le Groupe majoritaire du Conseil Municipal
P.S., P.C.F., les Verts, Apparentés
Les 30 membres du Groupe majoritaire**

CENON POUR TOUS..... BONNE RENTRÉE À TOUS !

Cette fin d'été sera marquée par l'accueil sur la commune d'une étape du championnat de France des voitures à pédales. Cette manifestation a pu voir le jour grâce au travail et à la très forte implication du milieu associatif de notre commune. Que tous soient remerciés !

Cette rentrée s'annonce difficile : une nouvelle crise dans la zone euro, la réforme de la fiscalité française, des hausses diverses et surtout le non respect des engagements du Président !

A Cenon la population a l'habitude des promesses non tenues : « nous n'augmenterons pas les impôts locaux »...

Entendrons-nous parler cette année du réel et véritable désengagement de l'Etat : en effet les dotations aux communes seront gelées et nous n'osons imaginer les répercussions qu'elles pourraient avoir au niveau de la commune et du tissu associatif local.

La majorité osera-t-elle utiliser cet argument pour une nouvelle fois pénaliser enfants et parents de Cenon en refusant de mettre en place le service minimum d'accueil en cas de grèves dans les écoles ?

L'opposition se demande combien de temps la majorité tiendra-t-elle cette position archaïque ? Dans une commune où la population est en fort développement démographique et les nouveaux arrivants demandeurs et consommateurs de services modernes et rapides, il est grand temps d'adapter le mode de fonctionnement des services publics rendus au public !

L'opposition UMP souhaite à tous une bonne rentrée !

**Hélène Michel et Philippe Tardy – opposition UMP
cenonpourtous@gmail.com**

N.P.A..... NOUS REGROUPER, AGIR POUR DÉFENDRE NOS INTÉRÊTS ET NOS DROITS, EN OPPOSITION AU GOUVERNEMENT D'AUS- TÉRITÉ DE HOLLANDE

Les cent jours du président Hollande sont largement dépassés ; les premières mesures sont loin de satisfaire et augurent d'une politique d'austérité qui va peser lourds sur les classes populaires et la population des quartiers : un coup de pouce du SMIC de... à peine 20€ par mois, la retraite à 60 ans pour la minorité de salariés qui ont commencé très jeunes tandis que s'appliquera pour tous la réforme des retraites de Sarkozy... Et le gouvernement nous dit que le peu qu'il avait promis n'est pas possible comme le blocage du prix des carburants. Les roms continuent d'être expulsés, le gouvernement a réprimé la révolte des jeunes dans les quartiers populaires d'Amiens, les entreprises licencient devant les rododromes et l'impuissance du Ministre du redressement économique... Le pacte de stabilité budgétaire que Hollande veut nous imposer et qu'il nous faut refuser à tout prix vise l'équilibre budgétaire c'est à dire, comme en Grèce ou en Espagne, une politique draconienne d'économie et d'attaques contre la population et les salariés... pour payer la dette et satisfaire les revenus de la finance et des actionnaires... L'extrême-droite pourrait bien continuer à tirer profit des désillusions et du désespoir créés par cette politique.

Il est vital, pour défendre nos intérêts et nos droits, de nous regrouper et d'entrer en opposition radicale à la politique de ce gouvernement sur nos lieux de travail, dans nos communes, dans nos quartiers !

Christine Héraud / NPA – npacenonfloirac@gmail.com

INDEPENDANTS POUR CENON.....

Texte non communiqué dans les délais



SERVICES PUBLICS

Direction Éducation - Enfance - Petite Enfance : Agents administratifs et ATSEM œuvrent à la réussite des enfants

LA DIRECTION ÉDUCATION TRAVAILLE DANS LES BUREAUX ET SUR LE TERRAIN. EN MAIRIE, LES AGENTS VEILLENT À ACCOMPAGNER LES BESOINS DES ÉCOLES ET DES STRUCTURES ENFANCE ET PETITE ENFANCE ; LES PERSONNELS ATSEM (AGENTS TERRITORIAUX SPÉCIALISÉS DES ÉCOLES MATERNELLES) ET TECHNIQUES SONT EUX INDISPENSABLES À LA BONNE TENUE DES ÉCOLES ET L'ÉPANOUISSEMENT DES ENFANTS DANS LEUR CADRE SCOLAIRE.

Le 4 septembre, 2 150 élèves (re)prenaient le chemin des 17 écoles communales. Un événement souvent heureux pour les enfants, plus stressant pour les parents, et majeur pour le personnel administratif, au regard des tâches à accomplir : inscriptions scolaires et à la restauration scolaire, facturation des repas, suivi des travaux dans les établissements et du budget de fonctionnement des écoles, passation et exécution des marchés (fournitures, transport, classes découvertes), préparation des conseils d'école, relation avec les accueils périscolaire et les centres de loisirs (lire page 18)... Les personnels techniques et ATSEM, après les vacances et leur présence dans les centres de loisirs, puis trois semaines de gros nettoyage, elles retrouvaient en ce jour de rentrée, leur pleine activité...

ment aux premiers secours et surtout, relatives à la connaissance, l'accueil et l'encadrement des enfants. «Entre 12 et 14h, les enfants déploient une énergie qu'il est préférable de savoir canaliser, afin de rendre ce temps de restauration agréable pour tous, et qu'ils mangent correctement». A cette heure, évoluent également dans la cour les animateurs sportifs APIS (lire page 19). Par temps de pluie, et sur la base du volontariat, les agents peuvent à leur tour proposer des animations. «Dessins, jeux de cartes, décorations de Noël, elles ont une relative autonomie», poursuit Isabelle Noailles. «Chaque fait en fonction de ses savoirs, des locaux et des enfants».

La direction compte 10 agents administratifs :
François Sendrey, direction éducation-enfance-petite enfance / **Géraldine Lafaye**, chef de service éducation / **Isabelle Noailles**, gestion du personnel des écoles / **Caroline Garcia**, Thiaba N'Diaye, restauration municipale
Rosemarie Robin, carte scolaire / **Sandrine Assensi**, **Marie-Claude Auge**, finances et achats / **Céline Redgen**, petite enfance, référent informatique / **Marie-jo Mano**, **Brahim Aglouni**, suivi du SSIG (accueils périscolaires et centres de loisirs)

QUALIFIÉES POUR L'ACCUEIL ET L'ACCOMPAGNEMENT DES ENFANTS

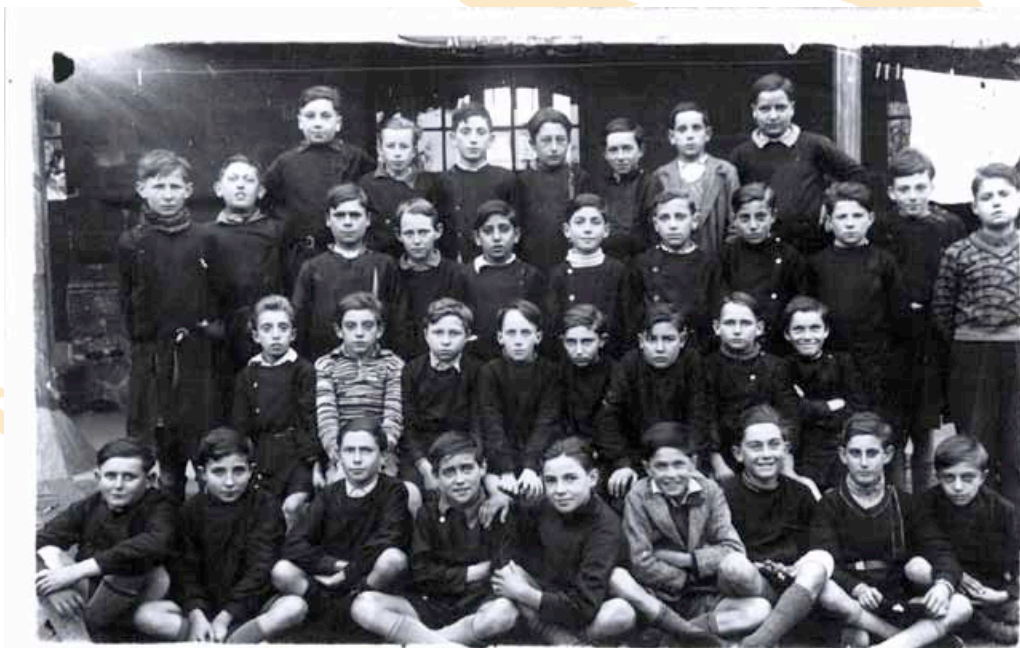
«35 ATSEM qualifiées petite enfance sont présentes dans les écoles maternelles et 32 en élémentaire», précise leur responsable Isabelle Noailles. «Employées municipales, placées sous l'autorité des directeurs d'écoles pendant le temps scolaire, elles ont en charge la restauration, la surveillance entre midi et deux, et l'entretien des locaux. Les ATSEM ont en plus la mission d'intervenir en classe afin d'aider les enseignants à mener des ateliers». Au fil de leur parcours, toutes ont reçu différentes formations : aux normes HACPP (restauration en liaison froide), prochaine-

LES ATSEM CONTRIBUENT À L'ÉPANOUISSEMENT DES ENFANTS

«Chaque année, nous nommons un agent référent par école qui établit des bilans sur la (bonne) appréciation des repas, conseille ses collègues, remet les dossiers d'inscription, etc. Et tous les deux ans, deux apprenties sont recrutées et accompagnées par une tutrice jusqu'à l'obtention de leur CAP». L'occasion pour ces dernières de découvrir une activité professionnelle trop souvent mésestimée, et qui pourtant, contribue pleinement à la construction et à l'épanouissement des enfants.

NB/ Les micro crèches ont repris leur activité fin août. Les lieux d'accueil situés dans le bas Cenon ont été transférés cet été dans les locaux de l'ancienne école Eugène Leroy à Lormont, dans l'attente de l'ouverture du multi accueil sur le site du Pôle administratif municipal (proche Hôtel de ville).





Qu'est-ce qui trotte dans la tête d'un élève lorsqu'il pose pour sa photo de classe ? A-t-il choisi sa place ? S'est-il entraîné à sourire ? Devine t-on s'il est un fanfaron, un élève appliqué, le chouchou de la maitresse, la coqueluche des copains ? Qu'est-ce qui différencie les garçons de l'école Camille Maumey le 13 novembre 1936, des enfants des Cavailles en 1977 ?

Les écoles sont devenues mixtes, les blouses ont été abandonnées mais les souvenirs doivent être intacts.

Alors si vous vous reconnaissez sur l'une de ces deux photos, n'hésitez pas à nous contacter pour partager avec nous vos anecdotes d'élèves cenonnais et nous raconter votre parcours.

Ecrivez-nous à tempoettexto@ville-cenon.fr

Des livres sont à gagner : «A la découverte de Cenon», de Gilbert Perrez



Si vous possédez des objets à caractère historique et que vous souhaitez les mettre à la disposition de la commune, n'hésitez pas à nous contacter : 05 57 80 70 41, [Marine Salès](mailto:Marine.Salès@ville-cenon.fr)
documentation@ville-cenon.fr